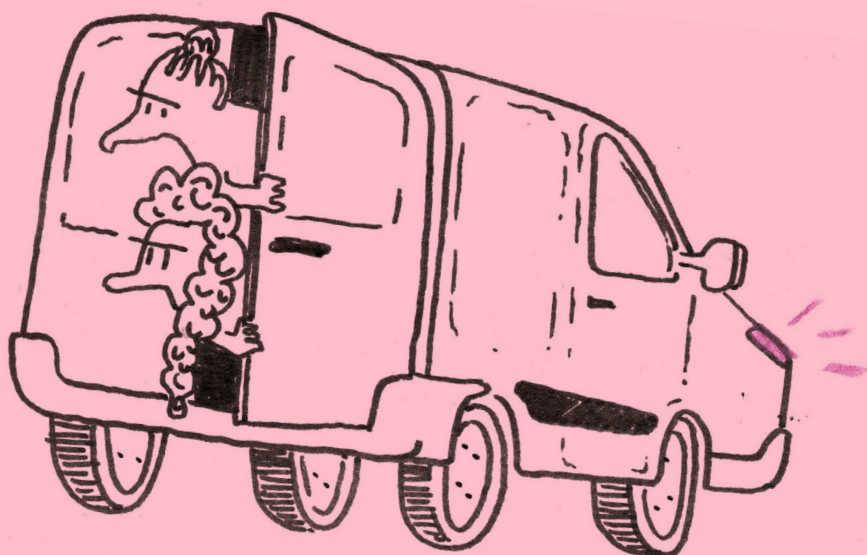


RÉGIE D'ÉCOLE

CAHIER DE RESTITUTION - novembre 2023 à janvier 2024 -



Les bruits de couloir

Enquête immersive aux services techniques municipaux
en charge de la maintenance des bâtiments scolaires
de la ville de Thiers

SOMMAIRE

1. PREMIERS PAS À GEORGE SAND	7
. Expérimentation en cours	8
. Leçons de chantier	14
. Premiers bruits de couloirs	16
2. FONDEMENTS DE L'ENQUÊTE IMMERSIVE	19
. Objectifs et formats	20
. Compétences convoquées	21
3. VIS MA VIE AUX SERVICES TECHNIQUES	23
. Le cadre de l'immersion	24
. Une journée aux services techniques	25
. Les enseignements de l'immersion	30
4. DÉ-ZOOM : UN AUTRE REGARD AVEC CHRISTINE BELLAVOINE	34
5. PLAN D'ACTION	38
. Ré-engager les agents	42
. Fédérer par le chantier	42
. Faire de l'Atelier des Régis, une instance de dialogue active sur le terrain	44
. Projeter une régie pour toutes les écoles de Thiers	46
. <i>Fiches chantiers</i>	48

Pourquoi l'école ne parvient-elle pas à se réinventer à l'intérieur de ses murs ?

Cette problématique émerge de plusieurs constats :

La déconnexion entre les espaces scolaires et les pédagogies

Les formes du bâti scolaire demeurent quasiment inchangées depuis Jules Ferry, avec un format de classes par niveaux, spatialisant un sachant (l'enseignant) face à des apprenants (les élèves). Pourtant les programmes d'apprentissages, les modes de transmission et surtout les difficultés rencontrées par les élèves évoluent en permanence.

Face aux difficultés rencontrées par les élèves et les enseignants, on peut être amené à se demander si de plus en plus d'enfants sont inadaptés au cadre de l'école, ou bien à l'inverse, si c'est l'école qui ne sait pas s'adapter aux besoins des élèves.

Comment adapter les espaces scolaires ... aux nouvelles formes de pédagogies ?

La fracture entre l'école et la société

Dans les réseaux d'éducation prioritaire, dont font partie les écoles George Sand et Emile Zola à Thiers, toutes deux en quartiers prioritaires politique de la ville, le fossé entre l'institution "école" et les familles est grand. Peurs, incompréhensions peuvent être ressentis par les parents, pouvant aller pour certains jusqu'à un sentiment de mépris.

Cette défiance creuse l'écart entre les familles et l'école, et explique un réel désengagement de nombreux parents autour de l'école de leurs enfants. Cette fracture se retrouve à l'échelle nationale, à l'échelle d'autres groupes sociaux.

Comment adapter les espaces scolaires ...à leurs contextes politiques, urbains et sociologiques ?

Un parc immobilier existant pour contrainte

Le bâti scolaire est vieillissant à Thiers, comme dans la majorité du territoire français. La majeure partie du bâti scolaire des écoles primaires correspond à deux vagues de construction : celle impulsée par la Loi Guizot de 1878 et les subventions d'état qui réclame à chaque commune de plus de 500 habitants de fournir un espace dédié à l'apprentissage, puis celle de la reconstruction d'après guerre allant avec les enjeux de "massification" de l'éducation dans les décennies 1950 et 1960. En dix ans, 74 000 classes sont construites lorsqu'une école à cette époque comprend une quinzaine de classes. A l'heure où les ressources sont comptées, éviter de détruire l'existant pour reconstruire à neuf est de mise. Il s'agit donc, autant que faire se peut, de tirer profit du déjà-là. Cette démarche doit alors intégrer au projet de rénovation le lot de contraintes du bâti existant, mêlé à la problématique du chantier habité : l'apprentissage doit perdurer le temps des rénovations.

Comment adapter les espaces scolaires existants ?

L'urgence des enjeux environnementaux

Le fonctionnement des écoles, et notamment leurs modes de production d'énergie (chauffage, eau chaude, ...) doivent être en cohérence avec les enjeux actuels. Par soucis d'écologie, d'économie (explosion des coûts en vue de la raréfaction des ressources), mais aussi à valeur d'exemple pour les enfants, le défi à relever est colossal.

Comment adapter les espaces scolaires ...aux enjeux environnementaux ?

Aujourd'hui, le modèle de rénovation des écoles, tous les cinquante ans en moyenne, ne peut plus convenir. Pendant cinq décennies, le bâtiment se détériore, avec une maintenance des communes parfois relevant d'une économie de bout de ficelle. Des fonds très importants doivent alors ensuite être investis pour remettre l'école aux normes en vigueur alors, mais aussi en sécurité. Dans ce phasage qui relève d'une logique d'investissement, l'adaptation au quotidien, la mobilité des espaces au gré des pédagogues et pédagogies, et des besoins des élèves est minime. L'espace est considéré comme rénové, figé alors que les usages ne cessent d'évoluer et ce de plus en plus rapidement.

Nous formulons alors une hypothèse : tendre vers des espaces scolaires toujours en mouvement, que la maintenance permet de rendre adaptable à son époque et ses enjeux.

1.

*PREMIERS PAS
À GEORGE SAND*

EXPÉRIMENTATION EN COURS

Cette expérimentation s'appuie sur plusieurs outils, répondant à différentes fonctions.

Récolter

. Entretiens

Format : 2 entretiens réalisés avec chaque typologie d'acteur de l'école (agent polyvalent, enseignant, maître E et G, association parents d'élèves, etc...).

Temporalité : échelonnés sur 2 années

Objectifs : donner la parole à l'ensemble des acteurs du groupe scolaire, pour l'intégrer au projet de rénovation de l'école (en terme d'espace, de fonctionnement, de gestion et d'aménagement).

. Résidence dans l'école

Formats et temporalités :

-> Installation du bureau de programmiste-architecte au sein même de la salle des maîtres.

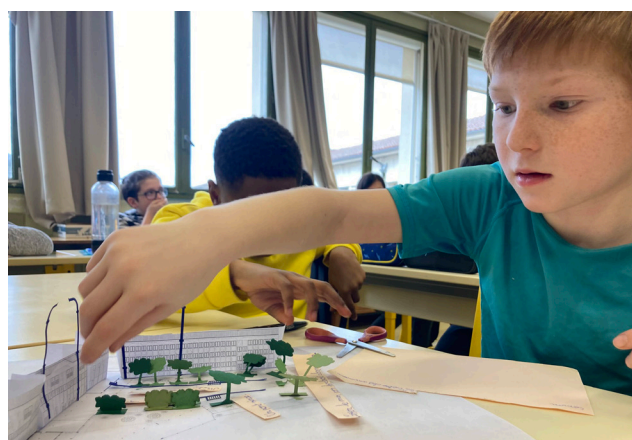
2 jours/semaine sur l'année scolaire 2021-22.

-> Présence en immersion, quotidien dans l'école
1 semaine/mois, à l'occasion de l'organisation des workshops avec les élèves sur l'année scolaire 2022-23.

Objectifs : observer les usages de manière fine et précise au fil d'une journée, d'une semaine, des périodes de l'année, et se familiariser avec les espaces existants.



Le bureau de la permanence, installée dans la salle des maîtres.



Atelier maquette pour le petit chantier de la cour de récréation.



Atelier peinture, pour préfigurer la fresque de la cantine.

. Ateliers avec les élèves

Format : 1 semaine de workshop avec chaque classe, pour étudier un aspect plus spécifique de l'école, clarifier un besoin et tester des pistes de réponses.

Temporalité : années scolaires 2021-22 et 2022-23.

Objectifs : intégrer les élèves à la rénovation de leur école dès les prémices, recenser leurs critiques sur leur école pour nourrir la programmation, véritable valorisation de leur compétence d'utilisateur, et développer une méthodologie de projet avec eux : enquête/diagnostic, émergence de scénarii, concrétisation de tests en situation.

Se connaître, débattre, et prendre des décisions ensemble

. *Atelier des Régis*

Format : 1 réunion technique entre une grande diversité d'acteurs autour de l'école.

Temporalité : 1 fois par mois en 2022-2023, 1 fois tous les deux mois en 2023-2024.

Objectifs : échanger sur l'état des lieux de chacun-e et réfléchir à plusieurs aux solutions accessibles pour améliorer l'espace scolaire George Sand.

. *Ateliers inter-acteurs*

Format : rencontre thématique, abordant un sujet spécifique propre à l'école George Sand et à sa rénovation (exemple : gestion des espaces communs et mutualisés, aménagement et gestion des espaces extérieurs, sanitaires, etc...) qui permet de mettre autour de la table tous les acteurs concernés.

Temporalité : 6 ateliers en 2022-2023.

Objectifs : récolter les informations par thématique / usage, et permettre aux uns et aux autres de prendre connaissances des contraintes liées à d'autres usagers, pour favoriser dans le futur le partage des espaces et la compréhension de leurs règles.



Atelier à l'école George Sand, autour de la maquette des élèves.

L'Atelier des Régis

Pour créer une dynamique d'intelligence collective, la régie d'école pensée d'abord comme une mission incarnée par un agent, est très vite devenue l'Atelier des Régis.

Une fois tous les mois, selon l'ordre du jour de l'atelier, il réunit :

- les affaires scolaires,
- les services techniques,
- la direction de l'école George Sand ,
- la conseillère pédagogique de circonscription,
- la coordonnatrice REP,

et plus ponctuellement :

- les élus,
- les parents d'élèves,
- des intervenants experts sur des questions de design, de sociologie ou de pédagogie.

L'Atelier des Régis permet une meilleure compréhension du travail de chacun et s'avère indispensable pour éviter le travail en silo. Il constitue un temps de dialogue régulier et précieux, susceptible d'apaiser certaines tensions, débloquer des situations, éclairer des incompréhensions. Il permet de souder les acteurs de l'école qui ont à cœur d'offrir de bonnes conditions d'apprentissage pour les enfants.

Aujourd'hui, cette régie permet de faire le lien entre les usages et la maintenance, entre les acteurs de l'école et les services techniques de la ville.

PREMIERS PAS À GEORGE SAND

. Goûters sorties d'école

Format : petits évènements (goûter et exposition) ponctuels organisés les mardis ou vendredis à partir de 16h30, auxquels les parents, enseignants, élus et techniciens sont conviés pour découvrir le travail mené par les élèves et leur incidence dans le projet futur.

Temporalité : 2 par an.

Objectifs : permettre aux parents de suivre la démarche d'expérimentation en cours, valorisation des élèves par l'exposition de leur travail, et en leur attribuant des rôles de "guides" d'exposition, de visite de chantier.



Un groupe de parents découvrant les scénarii de petits chantiers d'amélioration de l'école, proposés par leurs enfants - 01/04/2022.

Se forger une culture commune



Visite de l'école en Forêt "Le Cerf feuillu" à Jussy, Canton de Genève.



Visite de l'école des Vergers, Meyrin, Canton de Genève .



Premier tour de table de la formation inter-acteurs.

. Voyage d'étude

Format : 2 jours de déplacements pour élus et techniciens de la ville de Thiers et de la communauté de communes, à la rencontre de projets inspirants sur le lien entre espaces et pédagogies : visites d'écoles, rendez-vous avec des élus et techniciens pour aborder les questions de montage de projet.

Temporalité : 1 voyage de 2 jours entre Lyon et Genève, au printemps 2023.

Objectifs : partager des références communes, pour se forger un regard critique quant à la rénovation de l'école George Sand, apprendre à se connaître, pour préfigurer la future équipe du site (directrices école et crèche présentes, affaires scolaires et services techniques également, ...).

. Formation inter-acteurs

Format : temps de transmission entre l'équipe Lao Scop et une quarantaine de personnes liées à l'école George Sand (tous les enseignants, ATSEM, agents de maintenance, et techniciens des ST intervenants dans les écoles), intégré aux heures de formation.

Temporalité : 2 demi-journées, en Février 2023.

Objectifs : transmettre aux agents, techniciens et enseignants des bases théoriques et retours d'expériences pratiques communes. Faire se rencontrer équipe enseignante et techniciens, en dehors du cadre de l'école et des demandes urgentes d'intervention, pouvoir se mettre à la place de l'autre.

Tester

. Suivi par un comité scientifique

Format : suivi de l'ensemble de la démarche par un comité scientifique (Agathe Chiron, designer spécialisée dans l'usage scolaire et Pascal Clerc, chercheur en géographie).

Temporalité : 3 à 4 jours in situ entre 2023 et 2024.

Objectifs : alimenter l'expérimentation par deux regards extérieurs spécialisés sur le sujet, garantir le suivi du fil rouge.

. Chantiers de préfiguration : l'entrée d'école, la cantine, la cour, la classe

Format : réalisation de petits aménagements, coordonnés par l'Atelier des Régis, et réalisés par les élèves, les services techniques, les parents, des acteurs extérieurs.

Temporalité : 1 à 2 par an

Objectifs : identifier les compétences existantes et celles manquantes, générer des temps et un objet commun fédérateur, améliorer les espaces de vie des élèves, concrétiser les retours et envies des élèves récoltés et développés avec eux.



Espace de jeux et mur d'escalade, réalisés dans le cadre du petit chantier "Cour d'école", en 2023.

Zoom sur

Le chantier "La Plage"

En 2022 est réalisé le premier petit chantier Régie d'école dans la cour des maternelles de l'école George Sand. Il s'agit d'un ensemble d'aménagements ludiques sur le thème de la plage, au sein de la cour d'école des maternelles. Cet espace, situé dans le prolongement du hall d'entrée, devient certains soirs, à la sortie d'école, un square ouvert pour le quartier et les familles. Sa programmation et conception ont été coordonnées par Lao Scop, lors d'ateliers avec les enfants et équipes pédagogiques. La réalisation des installations en bois (pontons et bac à sable) et le portail en métal est faite par l'ensemble de l'équipe Lao. La démolition d'un mur, les remblais, et l'apport du sable sont réalisés par les agents de la voirie de la commune, les plantations sont assurées par les agents espaces verts et les élèves. Les rubans ainsi que la toiture en chaume de la cabane ont été réalisés par les enfants sur le temps scolaires et lors d'ateliers parents-enfants. Il s'agit du premier petit chantier d'expérimentation, visant à tester les actions possibles d'une régie d'école.

Pour plus d'informations, consulter le livret Régie d'école - saisons 1



Le bac à sable, réalisé par les services techniques et Lao Scop, prend vie lors de l'inauguration de l'espace "La Plage" - juin 2022.

Projeter / écrire l'école de demain

. Assemblée des partenaires

Format : temps fort auquel sont conviés tous les partenaires de l'expérimentation, pour faire un point d'étape et définir les orientations à venir pour poursuivre.

Temporalité : 1 fois par an.

Objectifs : fédérer autour du projet, et garantir la tenue des objectifs communs pour l'ensemble des partenaires.

. Cahier des charges programmatique de l'école future

Format : ensemble de trois cahiers prescriptifs, rassemblant les éléments récoltés lors des différents ateliers, instances et observations de terrain, à destination de la future équipe de maîtrise d'œuvre.

Temporalité : récolte sur 2022 - 2023, rédaction et livraison des cahiers automne-hiver 2023.

Objectifs : transmettre de manière précise les usages attendus par chaque espace et la philosophie du projet aux futurs architectes du projet. Garantir l'adéquation usage-espaces futurs.

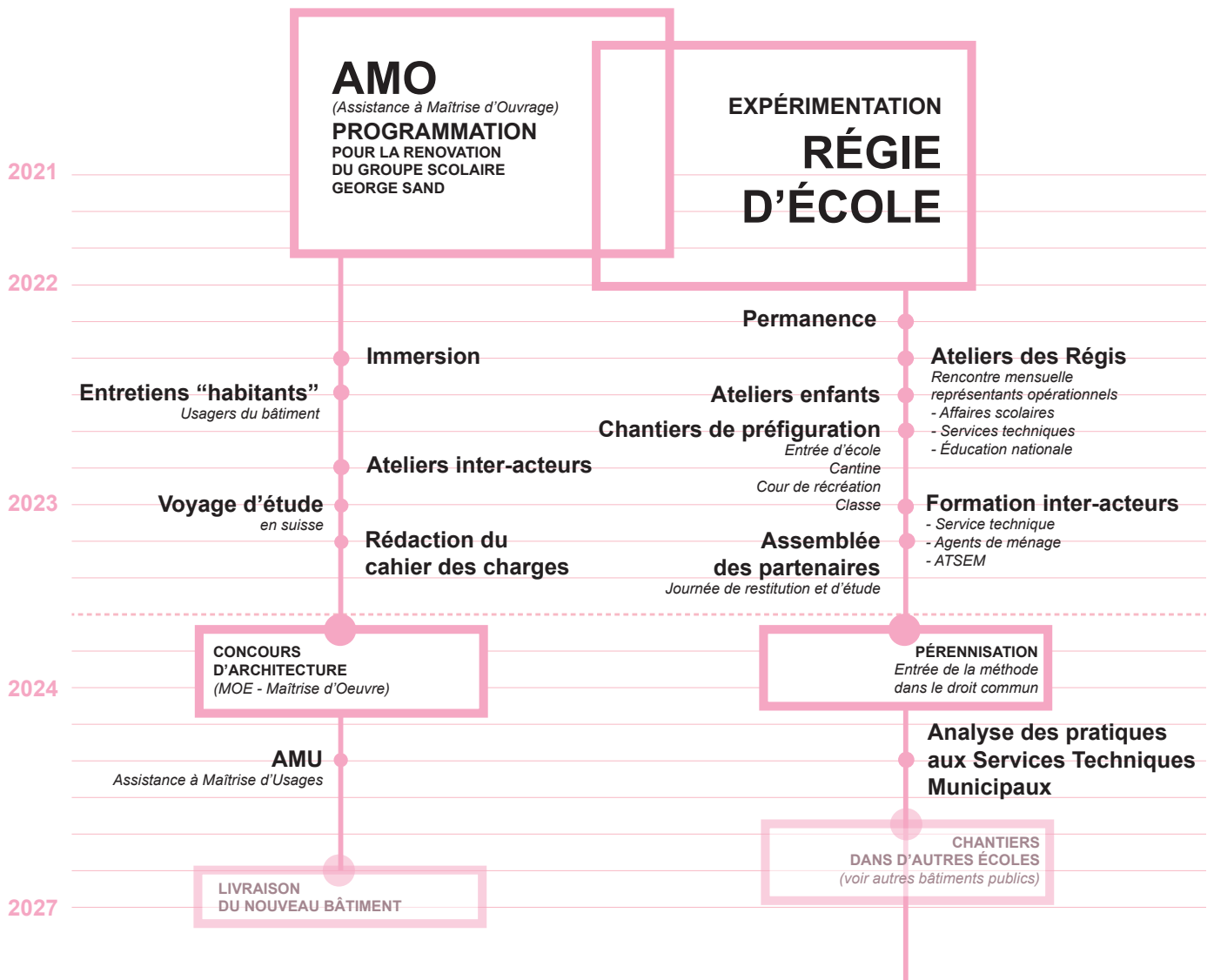
Zoom sur

L'Assemblée des partenaires

Beaucoup d'acteurs gravitent autour de l'école. Afin de pouvoir faire des points d'avancement, mais aussi acter les lignes directrices de l'expérimentation, l'Atelier des Régis rassemble une fois par an l'Assemblée des partenaires. Le rectorat et l'inspection de l'Education Nationale, le département, la préfecture, la communauté de communes, la ville de Thiers, les enfants élus à la ville, l'équipe pédagogique, le conseil citoyen et l'association des parents d'élèves y sont représentés.

Un temps fort pour analyser les dernières expérimentations et donner corps à la suite.

Les grandes étapes de l'expérimentation



Assemblée
des partenaires #01
- le 03/02/2023

LEÇONS DE CHANTIER

Les écueils issus des premières expériences de petits chantiers dans l'école George Sand, entre Lao Scop, intervenant extérieur (architecte-artisan), les services techniques, les usagers et les familles.

La méthodologie du projet Régie d'école repose sur la mise en œuvre de petits chantiers collectifs au profit de l'élève.

Ils permettent d'illustrer la capacité d'action que l'on peut avoir en fonctionnant en synergie, pour adapter les espaces aux besoins actuels.

Ils fédèrent, font appel aux ressources existantes, matérielles et humaines, et concrétisent des réflexions collectives. Ce sont des réponses concrètes à des problèmes contextuels.

Par leur mise en place pas à pas, sous la coordination de l'Atelier des Régis, les chantiers révèlent des manquements et des pistes d'amélioration pour aller vers des modèles plus durables.

Du premier chantier réalisé, "La Plage" (cf ZOOM SUR le chantier La Plage - détaillé p.11) émergent quelques réflexions.

. Création d'un portail en ré-emploi

Le portail réalisé lors de ce petit chantier par l'équipe Lao est assez emblématique de la démarche visée.

Prenant la place d'un muret maçonné et d'une grille de séparation entre le hall d'accueil et la cour, il permet désormais de relier directement ces deux espaces quand cela est souhaité.

Ainsi, en ouvrant ce portail, l'espace de "La Plage", portion de cour d'école des maternelles, devient un véritable square pour les familles.

Au-delà de sa fonction de porte, il a été réalisé grâce aux matériaux sur place : d'anciennes décorations de Noël de la mairie, inutilisées depuis des années mais conservées dans l'ancien stock des services techniques, sous les voûtes à proximité de la cour d'école.

Le portail est le premier élément visible depuis la rue et le hall d'accueil, et a suscité dès sa mise en place des réactions très positives, des enseignants, des parents et élèves, comme d'anciens élèves émerveillés par le changement de leur ancienne école.

Cependant, externalisé dans sa conception et réalisation, les éloges reviennent à l'équipe externe, Lao Scop. Si la conception nécessitait en partie une intervention extérieure, la réalisation et les compétences requises en métallurgie étaient à la portée de certains agents des services techniques et auraient pu faire l'objet de formation et de renforcement des qualifications en interne.

Pourquoi la ville n'est-elle pas capable de réaliser un tel petit projet en interne ?

Quels sont les freins actuels qui retirent à la ville cette capacité d'action sur leurs propres bâtiments ?

. Intervention des services techniques sur le temps scolaire

Une partie du chantier de l'équipe Lao s'est déroulée sur le temps scolaire.

L'intervention des services techniques se fait généralement pendant les mercredis ou sur les congés scolaires pour éviter toute nuisance. Cependant pour ce petit chantier, il a été testé la mise en œuvre de certains éléments sur le temps de classe ou de récréation.

Les yeux émerveillés des élèves pendant ces phases de chantier ont été révélateurs!

Tout en garantissant la sécurité des élèves par l'installation d'une zone en chantier séparée par des barrières et rendue inaccessible temporairement, l'évolution des travaux est donnée à voir petit à petit aux élèves dans la cour, ou même depuis les fenêtres de leur salle de classe. Les enfants trouvent des réponses à leurs questions en discutant directement avec les intervenants, et peuvent concrétiser ce qu'est une démarche de projet, depuis l'enquête et la conception avec l'équipe Lao en classe, jusqu'à la réalisation sous leurs yeux.

Ils ne sont plus face à un objet livré dans leur cour, "comme par magie", mais spectateurs et acteurs des changements de l'environnement de leur école.

Des images se posent également sur des métiers.

Comment le travail mené par les services techniques peut-il faire œuvre de pédagogie pour les élèves ?



Mise en place du portail sur site, à la place d'un muret et d'une grille fixes : une porosité s'opère entre école et quartier.



Ré-emploi d'anciennes décorations de Noël de la ville de Thiers par l'artisan-métal de Lao, pour obtenir le baraudage du nouveau portail.



Préparation du bac à sable à la mini-pelle, sous le regard émerveillé d'élèves, admiratifs devant la force de frappe des techniciens de la ville.

PREMIERS BRUITS DE COULOIRS

Ces anecdotes que l'on entend sur la maintenance du bâti scolaire, sans les avoir vécues directement, et qui font émerger des premiers questionnements.

Au travers des temps de présence dans l'école et auprès des services communaux concernés, quelques bruits de couloirs arrivent aux oreilles de l'équipe de Lao Scop :

- Le simple déplacement de quelques tables d'un étage à un autre à l'école George Sand s'est étiré sur plusieurs mois, enseignants et agents se renvoyant chacun la balle pour la réalisation de cette tâche -

- . **Fracture/méconnaissance entre enseignants et agents ?***
- . **Qui est en charge de quoi ?***

- Dans toutes les écoles publiques, le changement de n'importe quelle ampoule du bâtiment peut être réalisé uniquement par une personne détenant l'habilitation électrique. Cette intervention, qui pourrait donc sembler anodine, doit systématiquement demander le déplacement d'un électricien de la commune...

- . **Qui peut faire quoi ?***
- . **Repenser aux habilitations et aux rôles de chacun est-il possible ?***
- . **Quelles marges de manœuvre sur la transmission de compétence ?***

- La liste d'attente des demandes d'intervention est extrêmement longue pour les écoles de Thiers. Les écoles, usées, relancent les affaires scolaires de manière répétée pour connaître l'avancement de leurs requêtes. Certaines demandes sont perdues, d'autres mal attribuées, une confusion semble régner.

- . **quels outils d'organisation ? quelle mécanique en place et quels acteurs face à une demande d'intervention ?***

- Un store est très régulièrement cassé. Sa réparation nécessite le remplacement complet (rachat du produit et pose), coûteuse et chronophage. La casse semble provenir d'un mauvais usage du store..

- . **Des liens sont-ils faits entre casse répétée et mésusage ?***
- . **Quels temps / espaces existent-ils pour transmettre le fonctionnement du matériel aux usagers ?***

- L'équipe de Lao Scop tombe à deux reprises pendant les vacances scolaires sur des techniciens de la mairie perdus dans l'école à la recherche des espaces précis sur lesquels il leur est demandé d'intervenir. Les noms de salle donnés semblent inconnus, et ne correspondent pas aux dénominations utilisées par les élèves et enseignants au quotidien. Faute de trouver la salle en question, ils repartent finalement sans avoir pu intervenir...

- . **Pourquoi les services techniques n'interviennent-ils qu'en dehors des horaires scolaires ?***
- . **Quels outils existent pour localiser et nommer les lieux concernés par les demandes d'intervention ?***
- Qui les nomme ?***

Il faut dire que le contexte est complexe pendant les deux premières années de l'intervention, et la commune cumule les difficultés :

- > de nombreux postes aux services techniques vacants, faute de trouver les personnes qualifiées;
- > absence de Direction Générale des Services Techniques pendant plusieurs mois;
- > des finances de la commune en crise, qui ne permettent pas de répondre aux besoins de maintenance actuels;
- > des bâtiments vieillissant, et mal entretenus ces dernières décennies dont il faut payer les pots cassés aujourd'hui...

Pas de chance ?

...Ou illustration poignante de problématiques récurrentes au sein des services techniques communaux et de l'entretien des bâtiments scolaires ?

Ainsi face à ces bruits de couloir et autres écueils rencontrés pendant l'expérimentation émergent des questionnements et hypothèses ...

Quel est réellement le parcours d'une demande d'intervention ?

Qu'est-ce qui explique des temps d'intervention si longs ?

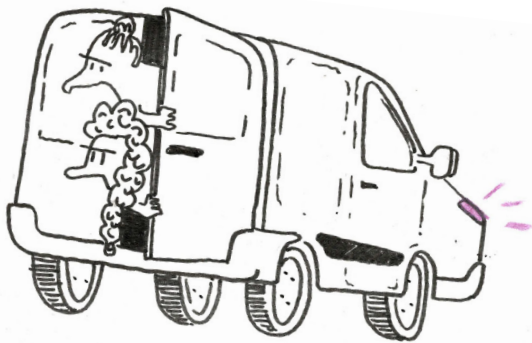
Pourquoi rencontre-t-on tant d'agents désengagés, désabusés ?

Pourquoi en est-on venu à externaliser des compétences qui existaient autrefois en interne ?

2.

*FONDEMENTS
DE L'ENQUÊTE
IMMERSIVE*

OBJECTIFS ET FORMATS

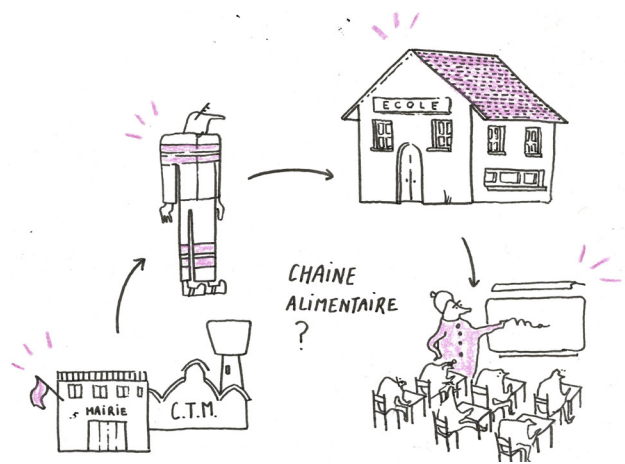


1- Mieux comprendre la réalité de terrain des services techniques

Après avoir entendu beaucoup de récits, de points de vue de techniciens, d'élus, d'administrateurs, l'enjeu est de se confronter au réel et de faire la part des choses entre idées reçues, conflits de personne, mal être au travail et problématiques factuelles de terrain.

Format :

- Par l'observation directe - immersion sur plusieurs mois, pour suivre le quotidien des agents - sur le terrain et dans leurs ateliers.
- Novembre 2023 à Janvier 2024.



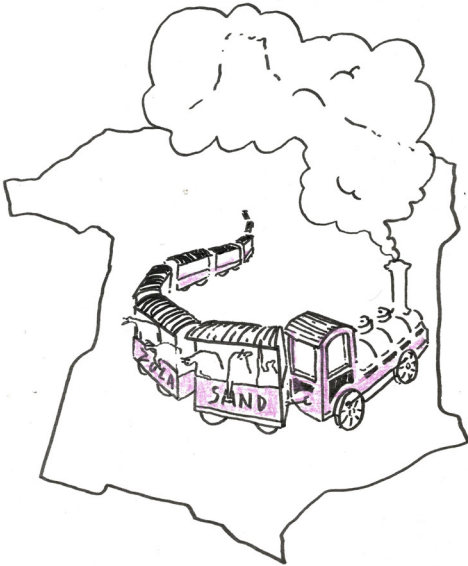
2- Mettre au clair les impacts de l'organisation des services techniques sur les écoles et les élèves.

Comme dans la majorité des cas de figure en France, la ville de Thiers est propriétaire des murs de toutes ses écoles élémentaires et maternelles. Ainsi la gestion de ce bâti scolaire représente une part importante des interventions des services techniques communaux.

Il est nécessaire de regarder les méthodologies existantes pour prendre soin du bâti scolaire (la maintenance, l'adaptation aux nouveaux besoins), mais regarder aussi plus loin l'impact direct sur les usagers et bien sûr la pédagogie.

Format :

- Par des temps d'immersion focalisés sur les mercredis-école, en suivant les agents intervenants dans les groupes scolaires.



3- Elargir la réflexion à plusieurs établissements scolaires et à un territoire plus large.

La ville de Thiers, dotée de 7 écoles pour 11 500 habitants et d'un bâti scolaire dégradé, est une commune emblématique sur les problématiques de gestion communale des espaces d'apprentissage. La réflexion amorcée sur l'école George Sand, site-pilote, est amenée à être essaimée à d'autres établissements. Cet essaimage vise à identifier des freins et leviers dans sa gestion et maintenance, qui pourraient faire échos à d'autres écoles à l'échelle nationale.

Format :

- Regarder l'école George Sand de manière plus détaillée, tout en prenant en compte le contexte du bâti scolaire de l'ensemble de la commune.
- Suivre les agents sur plusieurs sites scolaires.
- S'entretenir avec le service affaires scolaires, en interne à la ville de Thiers pour une vision transversale.
- S'entretenir avec une sociologue et une urbaniste, un chercheur en géographie spécialisé sur le bâti scolaire dans d'autres communes, pour identifier des récurrences entre différents sites.

COMPÉTENCES CONVOQUÉES

Compétences réunies pour cette enquête :

. architecture - spécialisation sur les liens entre bâti scolaire et pédagogie

. sciences politiques -
gouvernances des communes
- administration de collectifs

. sociologie du travail

3.

*VIS MA VIE
AUX SERVICES
TECHNIQUES*

LE CADRE DE L'IMMERSION

Retour d'immersion

par Louise Mallard et Céline Tcherkassky (Lao Scop)

Pour mieux comprendre la relation que les services techniques entretiennent avec le bâti scolaire, rien de tel qu'une immersion dans le quotidien des agents.

Nous revêtons nos bleus de travail et nos chaussures de sécurité.

Nous nous munissons d'un carnet de dessin et d'un enregistreur pour documenter cette enquête immersive, au cours de laquelle nous intégrerons les équipes récemment affectées aux écoles.

Avec les changements de direction, une nouvelle organisation est testée pour la maintenance du bâti scolaire : désormais, les agents interviennent tous les mercredi, par équipe de trois. Ces équipes sont composées d'un agent bâtiment, un agent espaces verts, un agent voirie. Un jour par semaine, ils sont donc détachés de leur branche métier principale (bâtiment, voirie, espace vert) pour intervenir spécialement dans les écoles.

Nous vous livrons ici le récit d'une journée passée avec ces agents, puis les enseignements que nous en tirons.

Les limites de l'immersion

Cette immersion a été réalisée sur une durée relativement courte (quelques jours sur 3 mois) aux côtés de certains agents seulement. Elle n'a donc pas la prétention d'être exhaustive et représentative de l'ensemble des services techniques.

Elle ne peut être qualifiée d'étude sociologique à proprement parler mais elle s'appuie néanmoins sur des techniques d'enquête des Sciences humaines et sociales : l'observation participante directe, l'entretien semi-directif et non directif.

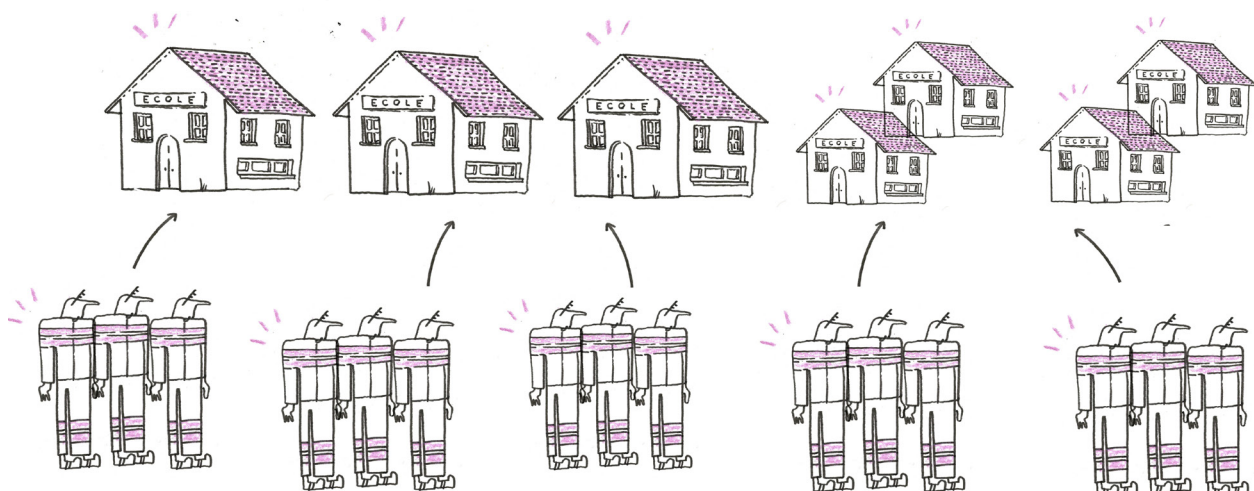
Céline et Louise sont à la fois actrice et observatrice, elles prennent part au quotidien des agents, elles mettent la main à la pâte, tout en posant des questions, lors de temps dédiés formels (rendez-vous pris) ou informels (discussions autour d'un café).

Dans ce contexte, bien que la position la plus neutre possible ait été adoptée, la présence d'"enquêteuses" a pu impacter les comportements et discours des personnes rencontrées, ou encore le déroulé de leurs journées.

Le présent bilan d'immersion permet donc d'entrevoir un certain quotidien vécu par des agents en lien avec la maintenance du bâti scolaire.

Outre le fait d'apporter quelques éléments de réponses aux questionnements soulevés précédemment, il aura également le mérite de servir d'élément de comparaison avec des situations ou des groupes similaires.

Schéma de la nouvelle organisation mise en place pour intervenir dans les écoles



UNE JOURNÉE AUX SERVICES TECHNIQUES

07h30

Arrivée au CTM (Centre Technique Municipal) de la ville de Thiers

. Café-croissant

Les agents affectés aux équipes école arrivent sur place. Nous avons ramené des croissants et prenons le temps de discuter autour d'un café.

Ils ne sont pas au courant de notre immersion, nous leur expliquons l'objet de notre enquête.

Nous accompagnerons aujourd'hui l'équipe de l'école George Sand.

. Ordre de mission

Ce matin, le chef d'équipe bâtiment a remis à chaque équipe école une pochette "ordre de mission". Notre pochette contient 5 feuilles A4, soit 5 demandes d'intervention (appelées dans le jargon "D.I."). Elles sont exportées d'un logiciel qui centralise toutes les demandes faites aux services techniques par les autres services de la ville.

Nous découvrons le contenu de nos D.I. :

- 1 D.I. fait référence à une photo pour mieux comprendre la demande mais la photo n'a pas été imprimée,
- 1 D.I. récapitule plusieurs demandes d'interventions,
- 2 D.I. sont identiques mais datées différemment,
- 1 D.I. concerne un problème de "groom", système de fermeture automatique de portes,
- 1 D.I. concerne une ampoule à changer.

08h30

Départ

Nous attendons de savoir si chaque équipe sera au complet ce matin. Dans la nôtre, une personne manque à l'appel, elle est apparemment mobilisée pour aller couper les sapins de Noël. Aujourd'hui, pour la même raison, les équipes des autres écoles ne seront composées que d'une personne, ou ne seront pas composées.

Tant pis, on y va.

08h45

Arrivée à l'école George Sand

. Tour du bâtiment pour évaluer les interventions à réaliser

Nous prenons le temps de **discuter avec les agentes de ménage** sur les interventions du jour.

Elles nous signalent d'autres problèmes mais pour lesquels il n'y a pas encore de D.I..

Nous notons que l'équipe des agents techniques école a le réflexe de vérifier l'information relative à l'usage, auprès des usagers sur place, pour mieux évaluer le besoin d'intervention.

. Le Groom

Situé sur la porte des toilettes de filles qui donne sur la cour de récréation, ce groom se casse régulièrement.

Le problème vient de l'usage : le groom sert à ce que la porte se ferme toute seule, alors que les enfants n'ont pas le droit de fermer la porte. Elle est donc régulièrement bloquée par des cales, ce qui maintient le groom en force, l'use et le casse. Il faut installer un autre système.

L'option du crochet à contrevent est retenue.

Nous sommes dans les toilettes, il fait chaud, nous constatons que **le radiateur est allumé alors que la porte doit être maintenue ouverte.**

Nous débattons avec les agentes de ménage autour d'un café sur la nécessité de faire pipi au chaud dans un contexte d'économies d'énergie.

. L'ampoule à changer

C'est en fait l'interrupteur qui dysfonctionne. Les agents de ménage nous expliquent qu'il est régulièrement cassé par un enfant du dispositif ULIS (dispositif pour les élèves en situation de handicap) qui joue avec la lumière.

Alerte récurrente : nous suggérons l'installation d'un détecteur automatique.

Pas de réaction de l'équipe. Cette prise d'initiative ne semble pas être de leur ressort.

Nous irons acheter un nouvel interrupteur manuel.

. Autre signalement par les agentes de ménage - n°1: une évacuation de toilette qui fuit dans une salle de classe

Faite par une entreprise de plomberie en externalisation, l'évacuation des toilettes de l'étage supérieur passe dans la salle de classe, ce qui génère des nuisances sonores quelque peu gênantes.

Également, le raccord ayant mal été fait, il fuit sur l'enseignante lorsqu'elle est au tableau.

Pas de D.I.. Cette intervention ne serait pas du ressort des services techniques mais de l'entreprise qui est intervenue.

Qui décide de l'externalisation ? Qui fait ensuite le suivi des travaux ? A quel moment décide-t-on de ré-internaliser l'intervention ?

Nos questions restent sans réponse.

. Autre signalement - n°2 : du mobilier à déplacer

Nous sommes interpellés par une personne du dispositif de Réussite Éducative dans l'espace famille-école pour une demande de déplacement de meubles.

Pas de D.I..

Est-ce du ressort de la communauté de communes Thiers Dors et Montagne qui porte ce dispositif ? Mais il est pourtant accueilli dans l'enceinte de l'école ? Que faire ?

Nous repartons sans intervenir.

11h00

Retour au CTM

. Pas de stock

Nous regardons s'il n'y a pas un interrupteur quelque part dans l'atelier. Nous ne trouvons rien.

Nous nous déplaçons chez un fournisseur pour une demande de devis.

Coût estimé : 20€.

Nous retournons au CTM, dans le bureau d'une personne à l'administration, pour obtenir **l'autorisation de dépense**. Elle vérifie le budget et émet un **bon de commande**.

Nous retournons chez le fournisseur avec le bon de commande pour pouvoir acheter l'interrupteur.

Les agents comprennent la nécessité de contrôler les dépenses, surtout dans le contexte financier contraint que connaît la ville.

Mais la complexité du parcours pour acheter un simple interrupteur est vécue comme une perte de temps conséquente et une réelle difficulté pour mener à bien leur mission.

Le sentiment de mépris

Dans les discussions de couloirs, les agents nous parlent à plusieurs reprises du **sentiment de mépris qu'il perçoivent, venant de la hiérarchie** - "Ils ne peuvent plus nous voir là haut, ils ont du mépris pour nous" - mais aussi venant des habitants - ils évoquent un article de La Montagne qui parle du coût élevé d'un agent pour la ville et donc pour les habitants via leurs impôts.

A l'inverse, ils ne comprennent pas certaines décisions relatives aux ressources humaines (nouvelles embauches, temps partiels, échelons hiérarchiques) ou aux finances (toujours moins de budget, choix de la sous-traitance plus coûteuse).

Ils nous parlent des arrêts de travail répétés, du mal être au travail : "Physiquement, moralement, ça craque", "Avant, on nous faisait confiance"

Ils évoquent aussi les agendas papiers auxquels ils n'ont plus le droit mais que la ville offre encore à "ceux des bureaux".

. Discussion sur un dossier en cours : la commande d'ampoules LED

Un devis de 1000€ a été validé il y a deux mois.

Les agents avaient trouvé le devis très élevé et avaient interpellé la hiérarchie. Ils avaient réussi à obtenir une offre auprès d'un autre fournisseur et fait ainsi économiser 500€ à la commune.

Cette prise d'initiative témoigne d'une certaine conscience professionnelle.

Les agents se renseignent sur la réception de la commande qui traîne alors qu'il y a de plus en plus d'ampoules grillées dans les écoles.

. Aparté avec une personne de l'administration : échange sur l'image des services techniques

Cette personne travaillait avant dans un autre service de la ville. On lui avait dépeint un portrait très négatif des services techniques, désignés comme "des branleurs". Elle infirme cette réputation et nous dit être très heureuse de faire partie de cette équipe.

12h00

Pause Déjeuner

13h00

Retour à G. Sand

. Installation de l'interrupteur

Le remplacement de l'interrupteur ne peut finalement pas se faire.

Celui en place est collé au montant de la porte. Il faut retourner à l'atelier pour scier le nouvel interrupteur et faire du sur-mesure.

. Ramassage des feuilles

L'agent espace vert nous apprend, au reste de l'équipe et à nous-même, à utiliser la souffleuse.

Nous chargeons les déchets verts dans le camion benne puis partons en direction de la déchetterie.

Les à-côté

Pas de sexisme

Nous avons quelques appréhensions à l'idée de devoir faire face à des remarques sexistes ou des allusions à notre condition de femme dans un milieu très masculin.

A notre grande surprise, nous n'en avons noté aucune. Au contraire, nous n'avons aucune difficulté à nous sentir à notre place, qui peut pourtant paraître intrusive. Les agents sont un peu surpris mais ravis que nous fassions équipe avec eux. Ils nous incluent dans les réflexions et sollicitent notre avis sur les manières d'intervenir.

Les à-côté

Coopération à l'enquête

Les agents que nous avons rencontrés se sont facilement pris au jeu de l'enquête et ont accepté notre présence. Ils ont pris le temps de nous accueillir et de répondre à nos questions, tout en nous racontant leur quotidien.

16h00

Retour au CTM

. Rangement des outils

. Récit de la journée d'une autre équipe école

Nous croisons une autre équipe, composée d'un seul agent.

Leur dossier "ordre de mission" était vide ce matin.

Il a quand même été vu sur place, dans l'école qui leur a été affectée, pour faire acte de présence, comme cela leur a été demandé.

Cet après-midi, il a finalement rejoint le chantier de la médiathèque.

17h00

Dans les bureaux des ST

. Exploration du logiciel des D.I.

Nous avons accès au fameux logiciel des Demandes d'Interventions.

Nous découvrons cette interface et pouvons en extraire quelques données, avec l'aide de Sandrine Faure, directrice du CTM et d'Aurélien Chassaigne du bureau d'étude.

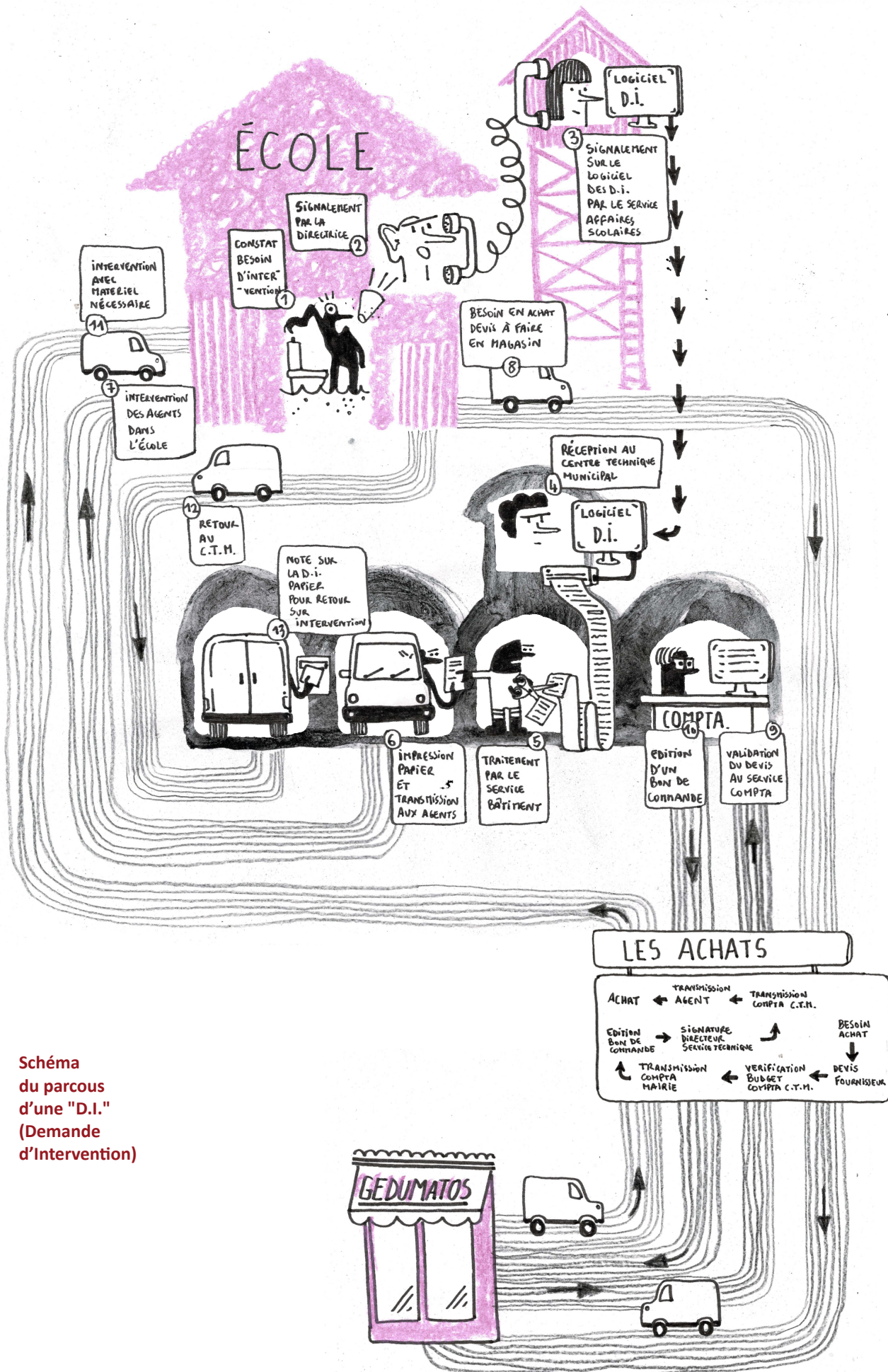
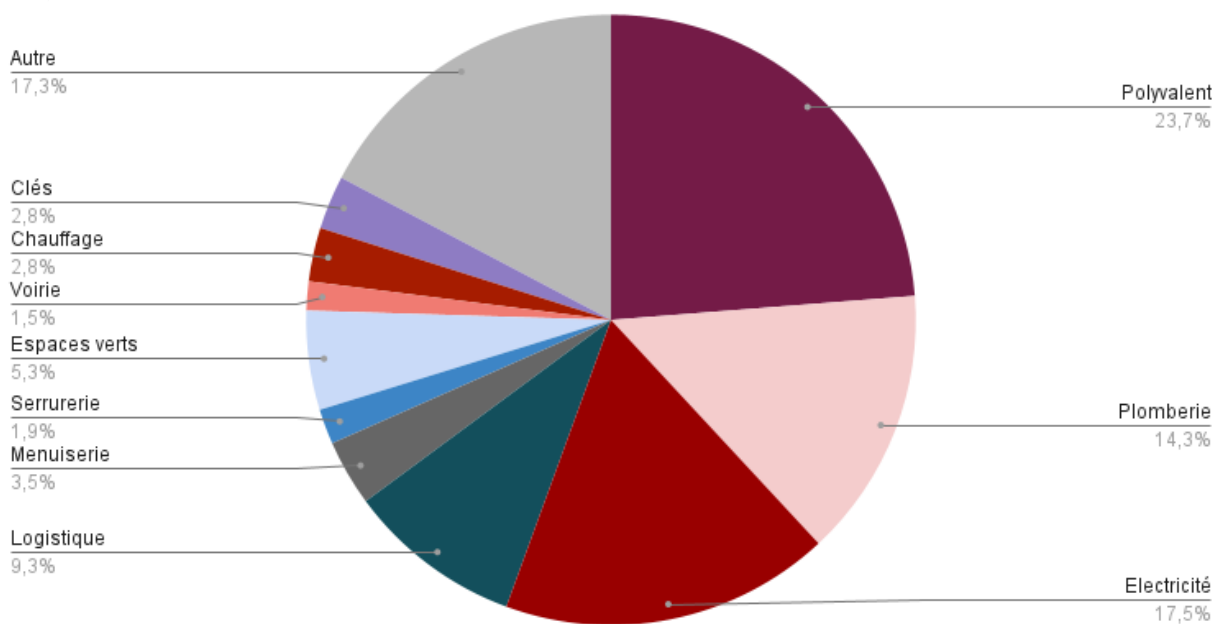


Schéma du parcours d'une "D.I." (Demande d'Intervention)

Les chiffres révèlent que sur ces trois dernières années, **les affaires scolaires représentent en moyenne près d'un tiers des sollicitations faites aux services techniques**. Avec le camembert ci-dessous, nous avons un aperçu de la nature de ces interventions.

Ces informations nous montrent l'intérêt de **pouvoir retracer les interventions pour mieux comprendre** le rôle que les services techniques ont à jouer dans la maintenance du bâti scolaire.

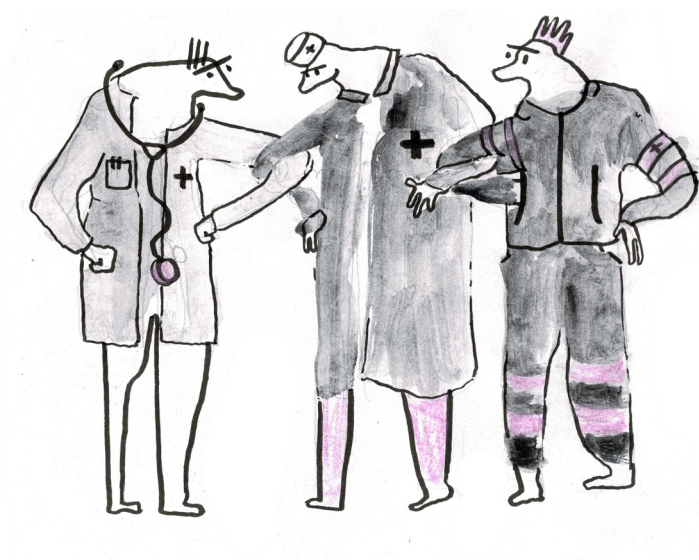
Dans nos échanges, notamment avec Sandrine Faure, l'optimisation en cours du logiciel s'avère indispensable pour améliorer la compréhension des besoins des écoles et faciliter les interventions des agents. Mais peut-elle suffire à fluidifier la maintenance ?



Nature des interventions aux Affaires scolaires, moyenne sur les trois dernières années

LES ENSEIGNEMENTS DE L'IMMERSION

Au retour de l'immersion, nous posons sur le papier nos observations et analyses qui nous permettent de mieux comprendre les rouages de la maintenance et ses grains de sable. En voici une synthèse.



1- Entraide, décloisonnement, soin du bâti et des usagers

L'affectation d'une équipe des services techniques dédiée aux écoles est très positive. Elle permet de :

- **Créer de la transdisciplinarité et de l'entraide** entres les agents.

Exemple : apprentissage de la souffleuse des espaces verts par des agents bâtiments.

- **Apporter de l'hygiène et du soin au bâti** avec un rythme d'intervention hebdomadaire (les mercredi).

Exemple : moins de récurrence de D.I. d'une semaine à l'autre.

- **Valoriser le travail des agents qui ont plaisir à apporter du soin aux usagers.**

Exemple : huiler les vélos des enfants pour qu'ils puissent s'amuser à la récré.

L'affectation d'équipes dédiées aux écoles avec un rythme d'intervention hebdomadaire semble donc pertinente.

Le choix du mercredi, hors temps scolaire, est judicieux pour les agents mais **ne suffit pas car ils n'ont pas toujours d'interlocuteurs sur place** avec qui échanger sur les besoins de l'intervention. Certains agents suggèrent de passer en amont des mercredis pour discuter des D.I. avec les directions d'école.

2- Déséquilibre entre écoles



Certaines équipes se sont peu rendues dans l'école qui leur avait été attribuée. Cette nouvelle organisation de leur travail s'est faite sans concertation avec eux, elle a été subie par certains et non acceptée par d'autres, créant des déséquilibres d'investissement des équipes et donc de traitement des interventions dans les écoles.

Exemple : une directrice a fait un retour très positif et a observé une nette avancée sur les interventions ; une autre s'est plainte de ne pas avoir vu les agents pendant des semaines.

Refaire les équipes sur la base du volontariat, avec a minima un agent bâtiment par équipe permettrait de rétablir l'équilibre.

3- Déséquilibre moyens humains et moyens matériels

Dans la balance, la nouvelle organisation a mobilisé un effectif conséquent dédié aux écoles (en théorie, 5 équipes de 3 personnes tous les mercredis) alors qu'elles n'ont pas forcément les moyens financiers et techniques d'intervenir.

Exemple : Les voitures ont uniquement deux places à l'avant, elles ne sont donc pas adaptées pour 3 personnes.

Exemple : Un parcours chaotique pour acheter un simple interrupteur faute de budget.

Créer des équipes en binôme et affecter moins d'équipes aux écoles paraît être une bonne option. Ouvrir un magasin pour avoir un stock de matériaux au CTM ou fonctionner avec des bons prévisionnels chez des fournisseurs simplifierait les parcours d'achat.



“ C'est déjà désolant tout seul, alors à trois... ”

4- Particularités et différenciation

- Entre différents types d'école

Chaque école a ses particularités. Elles ne vont donc **pas demander la même quantité de travail à chaque équipe**.

Exemple : Le Moutier, une école neuve qui nécessite moins d'interventions.

Exemple : Emile Zola, une école en occupation permanente avec le centre de loisirs et la cuisine centrale.



- Entre différentes temporalités de travaux

Selon le type de travaux, les écoles ne vont pas demander la mobilisation des mêmes compétences au même moment.

. Pendant le temps scolaire.

Exemple de travaux possibles : plantation, réglage des tables.

. Hors temps scolaire.

Exemple de travaux possibles : petites maintenances du mercredi, comme changer un interrupteur ; petits chantiers pendant les vacances, comme changer toutes les ampoules du bâtiment.

. Selon les saisons.

Exemple : ramassage de feuilles à l'automne qui intervient au même moment pour toutes les écoles mais ne peut pas se faire sur un seul jour (mercredi) car il n'y a pas assez de souffleuses.

5- Convier d'autres compétences

Les équipes dédiées aux écoles doivent nécessairement avoir la compétence "bâtiment" mais elles peuvent ponctuellement avoir besoin d'autres corps de métier.
Exemple : mobiliser les agents espace vert à l'automne pour le ramassage des feuilles sur une période continue.

Mais quand et comment convier ces compétences ?

Par quel protocole ? En interne ou en externe ?

Par exemple : Le plombier de la ville est à mi-temps donc peu disponible.

Faut-il faire monter en compétence un autre agent ou externaliser ?

Par exemple : Des tuiles menacent de tomber à l'école George Sand.

Il faut avoir une habilitation pour monter sur un toit, compétence qu'il n'y a pas en interne.

Rien n'est fait, une rubalise ampute la cour de récré pour créer un périmètre de sécurité durant quelques mois.

Comment clarifier les processus de mobilisation de compétences en dehors de celles des équipes affectées aux écoles, en interne et en externe ?



6- Qui décide ?

A l'issue de l'immersion, les processus de décision ne nous semblent pas toujours très clairs.

Qui priorise les demandes d'interventions ?

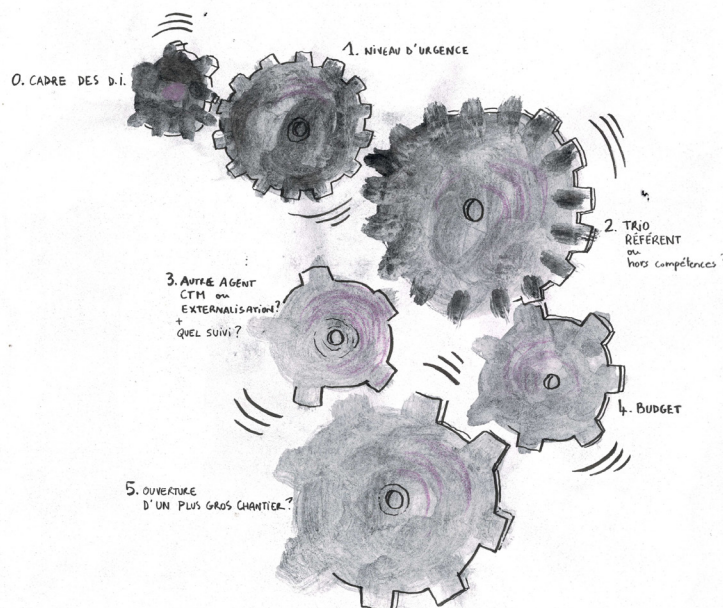
Qui décide de mobiliser quelle compétence, en interne ou en externe ?

Qui assure le suivi des interventions externes ?

Qui décide du déblocage d'un budget plutôt qu'un autre ?

Qui valide le lancement d'un plus gros chantier ?

Il nous semble nécessaire de mieux communiquer auprès des agents sur les processus décisionnels à tous les échelons hiérarchiques. Cela pourrait se faire à l'occasion de **l'organisation d'Assises des services techniques pour repenser leurs organisations en concertation avec toutes les parties prenantes, et en s'appuyant sur la réflexion des agents de terrain.**



7- Visiter, diagnostiquer, planifier



De l'immersion ressort le besoin de mettre en cohérence des chantiers avec les agents et les directions d'école, avec la maintenance et l'usage.

Pour cela, il est nécessaire **d'organiser des visites communes pour diagnostiquer collectivement les besoins** et pouvoir ensuite **planifier des chantiers** adaptés.

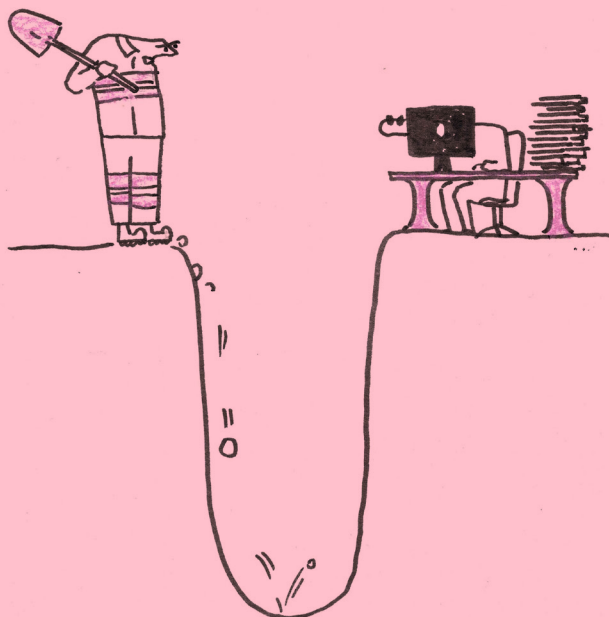
Ces visites seraient l'occasion d'alimenter un carnet de bord (signalement quotidiens) et un carnet de santé (documents références du bâtiment, diagnostics, plans, interventions structurantes...) pour chaque bâtiment.

4.

*DÉ-ZOOM :
UN AUTRE REGARD
AVEC
CHRISTINE
BELLAVOINE*

1. Déficiences

entre agents de terrain et cadre,
entres les services



Historiquement, les **services techniques** ont souvent recruté localement, par réseau. Dans ce contexte, "être connu dans le coin" est considéré comme une ressource. Ainsi, **le capital d'autochtonie (être originaire d'un territoire) est plus valorisé que le capital scolaire**, dans des services où l'on peut facilement apprendre sur le tas.

Les agents des services techniques ont souvent conscience de l'utilité sociale de ce qu'ils font, de l'intérêt de leur travail pour le bien être de la collectivité. Pourtant, ils sont généralement moins considérés par les autres services.

Côté **services administratifs**, les cadres de la fonction publique sont **de plus en plus scolaires et très diplômés**. Ils sont ainsi **de moins en moins compétents techniquement**. Dans les grandes villes, les directions techniques sont plutôt confiées à des cadres administratifs. La connaissance du domaine du métier n'est pas demandée. L'essentiel est qu'ils soient de bons gestionnaires, qu'ils sachent organiser le travail des autres, gérer des budgets. Les cadres ont ainsi peu de connaissances sur ce qui se passe dans les équipes. Ils créent des protocoles, des manières de faire, qui marchent sur le papier mais pas forcément dans les faits. N'étant pas sur le terrain avec les agents, ils s'éloignent du cadre de travail initial.

L'idée que les agents n'ont qu'à "faire remonter les problèmes" est biaisée. En réalité, ce serait à la hiérarchie de venir voir le travail et le comprendre pour mener à bien leur propre mission. Comment organiser un travail que l'on ne connaît pas ?

Cette situation peut amener soit à la création de postes de cadres intermédiaires, soit à l'acquisition par les équipes d'une **autonomie relative qu'ils vont utiliser pour bien travailler** ou à l'inverse se désaffilier du travail.

Côté **affaires scolaires**, la relation avec les services techniques peut être perçue comme celle d'un client avec un **sous-traitant**, et non comme un partenariat pour mener à bien une mission commune de service public.

2. Externaliser pour simplifier et économiser

La tendance actuelle est plutôt à l'externalisation car les services techniques coûteraient trop cher.

Certaines compétences sont désormais jugées inutiles en interne. C'est le cas de la menuiserie, de l'électricité, du gardiennage, du ménage dans les écoles...

Ces métiers sont durs, ils abîment, il y a **beaucoup d'arrêts maladie, ce qui représente un coût conséquent pour la collectivité**.

C'est la doxa sur la masse salariale : il faut absolument la réduire par peur de l'embolie des budgets, avec une armée de fonctionnaires pour lesquels on n'aurait plus les moyens d'acheter des stylos. **En réalité, l'externalisation est un tour de passe passe d'affectation budgétaire**, la masse salariale change de ligne de dépense, elle bascule en achat de prestation de service, et la **gestion de l'humain est déléguée aux entreprises, dans un secteur privé** où les salariés sont moins protégés.

La solution sociétale acceptable est l'externalisation à des **entreprises d'insertion**, une injonction à l'emploi qui fait baisser le taux de chômage. Plutôt que de payer des personnes à ne pas travailler, on réoriente ce financement pour le dépenser en salaire.

On passe de l'État providence à l'État d'investissement social, d'une politique de protection à une politique de promotion.



3. La peur du clientélisme

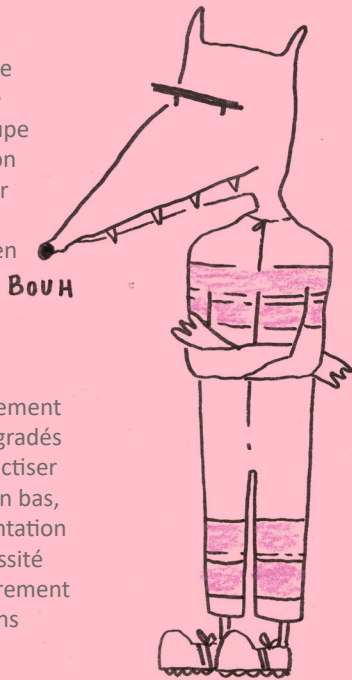
Dans un souci d'équité et de rationalisation des priorités, le clientélisme entres les agents de terrain et les services qui les sollicitent est la bête noir des cadres.

Le clientélisme est entendu ici comme une situation dans laquelle une personne, un groupe social ou une institution en situation de pouvoir cherchent à s'attacher les faveurs ou le soutien d'autres personnes, en leur accordant des avantages ou des privilèges.

Cette idée vient initialement de l'armée : les hauts gradés ne doivent pas trop pactiser avec les personnes d'en bas, au détriment de l'orientation politique, d'où la nécessité de les changer régulièrement de postes, d'affectations géographiques.

Cette crainte est révélatrice de la désaffiliation des services, de l'État dans l'État, où les agents n'en feraient qu'à leur tête pour récolter les faveurs d'un autre service.

Au sein des services techniques, c'est la peur de l'incapacité de l'agent à évaluer les priorités, c'est la peur de la "liste de course" d'un agent faite à un autre agent. Au lieu d'y répondre par une plus grande proximité managériale, on s'éloigne encore plus avec des outils (notamment numériques) qui renforcent l'opacité. Alors qu'il suffirait d'**avoir des temps de régulation plus fréquent, pour détricoter sur le terrain, cadres et agents réunis.**



Mais ce n'est pas suffisant. Dans le monde du travail, avoir des salariés proactifs, investis et impliqués dans leurs missions permet d'anticiper des solutions plutôt que d'être uniquement dans la résolution de problèmes, mis devant le fait accompli.

Un agent mobilisé en vaut peut-être trois en "grève du zèle"...

Alors pourquoi ne pas repenser nos organisations en sollicitant l'avis des agents pour les réengager dans leur travail ?

Petite histoire d'une immersion avec des gardes de l'environnement :

Compétents, capables de mobiliser des ressources pour mener à bien leur mission tout en étant conscient de l'utilité sociale de leur action, deux gardes de l'environnement étaient catalogués d'électrons libres au sein des services de la ville.

En effet, ils avaient pris l'initiative d'organiser leur travail différemment. Au lieu d'être statiques à un endroit, ils s'étaient décidés à faire des tournées dans plusieurs parcs du quartier. En développant ainsi un territoire d'intervention plus large, ils démultipliaient leurs cadres d'action. Identifiés par les usagers des parcs, ils étaient interpellés et sollicités par les passants qui les informaient de tout ce qui se passait. En procédant ainsi, ils avaient répondu au manque d'effectif dans les parcs.

Mais cette prise d'initiative était mal vue car ils n'étaient plus là aux heures où ils devaient faire du présentiel. Rappelés à l'ordre, ils revinrent dans leur parc attiré et effectuèrent leur mission, sans zèle.

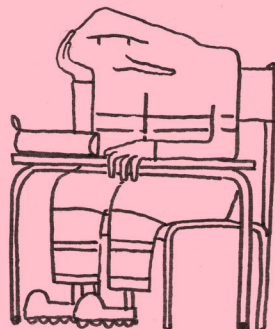
La mutualisation des moyens, en vue de rationaliser la masse salariale est un autre phénomène qui contribue à accentuer la grève du zèle.

4. La grève du zèle



Un désengagement général des agents est observé, notamment du fait qu'ils ne sont pas pris en compte dans la réorganisation de leur propre travail.

On fait face à une "grève du zèle", où les agents font le minimum, ils exécutent uniquement les tâches qui leur sont prescrites, pour être irréprochables.



Petite histoire d'une agent de ménage ayant subi la mutualisation :

"Je suis une serpillière". C'est ainsi qu'une agent de ménage parle d'elle depuis que l'organisation de son travail a été complètement revue.

Désormais, elle n'est plus affectée à un bâtiment et une équipe.

Son temps de travail est décousu entre 6 autres édifices, ses tâches sont moins diversifiées, elle se cantonne à passer la serpillière dans des lieux qu'elle ne connaît plus.

"Je ne suis plus une personne entière qui interagit, je suis une tâche".

De tels processus entraînent un désengagement des agents, qui portent moins de soin à un bâtiment dans lequel ils n'ont pas d'attaches. Les agents sont dépossédés de leur connaissance du bâti, de leur expertise de terrain.

Isolés des usagers, anonymisés, ils n'ont plus de reconnaissance dans leur travail et perdent la conscience de l'utilité sociale de ce qu'ils font.

La mutualisation de moyens peut être une étape vers l'externalisation.

5.

*PLAN
D'ACTION*

DOUBLE DÉCLOISONNEMENT ET QUATRE MARCHES

Pour rendre le bâti scolaire plus adaptable aux pédagogies du moment et ne plus attendre sa rénovation tous les 30 ans, il est nécessaire de **repenser la maintenance**, pour qu'elle ne soit plus réduite à des opérations d'entretien, **mais qu'elle contribue à transformer les espaces de l'école** au gré des usages et au fil du temps.

C'est dans cette optique, précisée par cette immersion aux services techniques, que s'inscrit la **démarche d'une régie d'école** :

- pour **décloisonner d'une part la maintenance et les projets**, en remettant le chantier au cœur de l'action des services techniques sur le bâti scolaire ;
- pour **décloisonner d'autre part la maintenance et les usages**, en créant des instances de dialogues entre les services techniques et les acteurs de l'école, pour mieux identifier les besoins d'adaptabilité des espaces.

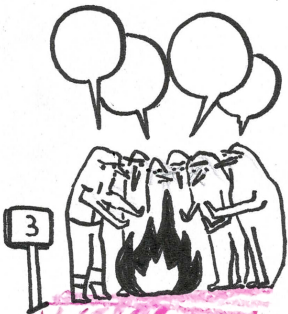
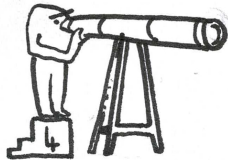
Ce double décloisonnement implique de repenser nos organisations pour que les agents :

- puissent **reprendre du pouvoir sur leur cadre de travail**, qu'ils fassent du zèle et prennent des initiatives ;
- **montent en compétences**, notamment dans l'organisation de leur travail, dans l'acquisition de nouveaux savoirs techniques ;
- **soient consultés** dans les projets et la maintenance ;
- aient du **temps dédié** et balisé **sur du projet**.

En bref, **qu'ils soient l'extension opérationnelle de l'Atelier des Régis**, pour constituer une vraie équipe pour la régie d'école, qui partage un même cadre d'intervention : du diagnostic d'usage jusqu'au chantier, en passant par la conception, la planification et la gestion du budget.

Si cette perspective nous semble idéale, elle n'est aujourd'hui pas réaliste car il reste encore **quelques marches à gravir**. Ces marches, nous les voyons comme des étapes progressives à mettre en place en vue de construire une démarche commune et planifiée sur le long terme pour la régie d'école.





L'ATELIER DES RÉGIS
DIALOGUE ACTIF
SUR LE TERRAIN



ASSOCIER
LES AGENTS ORGANISER
DES VISITES

UNE RÉGIE
POUR TOUTES
LES ÉCOLES



RÉPARTIR
LES COMPÉTENCES



DÉFINIR
LE PORTAGE

TESTER UN
ACCORD CADRE



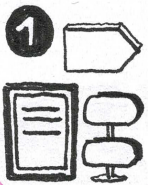
LE CHANTIER



DIAGNOSTIC
& PLANIFICATION



CHANTIER
SIGNALÉTIQUE



ELEC'



TOILETTES



COUR



CLASSE



1^{ère} marche

RÉ-ENGAGER LES AGENTS

Redonner confiance, faire équipe

Pour construire un cadre de travail commun avec les agents et susciter l'envie de contribuer à une régie d'école, il est aujourd'hui nécessaire de :

- **fluidifier les interventions** de maintenance sur le bâti scolaire par des outils plus opérationnels (refonte du logiciel des D.I., tablette pour les agents, magasin au CTM, simplifier les processus d'achats) ;

- **clarifier les missions de chacun et la mobilisation de compétences**, entre affiliés aux écoles, branches métiers (espaces verts, bâtiments, voirie), compétences spécialisées (électricité, plomberie) en interne et en externe ;

- **insuffler de la convivialité et de la confiance** au sein des services, pour faire équipe et recréer une dynamique d'entraide dans le travail ;

- **intégrer les agents dans les réflexions** relatives à l'organisation de leur travail.

Plan d'action en cours :

Cette première marche est en train d'être gravie grâce à la nouvelle direction du CTM et des services techniques, dont les prises de poste ont été faites à l'automne 2023.

Nous suggérons par ailleurs l'organisation d'Assises des services techniques à la ville de Thiers. L'ambition de ces Assises serait d'associer toutes les parties prenantes, les agents, les élus, les citoyens, les autres services de la ville, les entreprises partenaires, pour réfléchir ensemble aux compétences, au fonctionnement et aux orientations futures que l'on souhaite donner aux services techniques.

2^{ème} marche

FÉDÉRER PAR LE CHANTIER

Faire ensemble, apprendre à se connaître

Pour faire équipe, notre secret est de **mettre le chantier au cœur de l'action, avoir un projet commun qui se concrétise par le "faire ensemble"**.

C'est pourquoi la méthodologie du projet Régie d'école que nous défendons repose sur la mise en œuvre de chantiers collectifs, pour illustrer la possibilité de transformer les espaces tout en fédérant les acteurs en présence.

Pour le chantier de "La Plage" réalisé en 2022 à l'école George Sand, nous avons mobilisé 10 personnes de

l'équipe de Lao Scop. Or 10 personnes externalisées qui viennent pour un chantier de 4 jours, cela coûte cher... Ce fût nécessaire, mais ce n'est pas un modèle que nous pensons durable pour une collectivité. L'argent pourrait être réinjecté ailleurs.

Pourquoi ne serait-il pas possible de faire ensemble, notamment avec les services techniques ?

Ce chantier nous a donné l'impression que les techniciens intervenaient comme des sous-traitants, en exécution pure. Ils étaient volontaires et curieux car la démarche était "exotique" au regard de leur quotidien mais nous

ne faisons pas vraiment équipe. Nous étions vu comme des commanditaires, des clients, c'était à nous de tenir le planning, faire des relances, aller chercher les différents agents etc..A la fin, nous avons récupéré les "honneurs" et remerciements qui auraient dû revenir à la mairie - à l'équipe en interne. L'externalisation de ce type de projet nous semble finalement avoir peu de sens.

Alors pourquoi ne pas organiser un chantier porté par la régie d'école, un chantier pour rassembler tous les acteurs du bâti scolaire, de l'usage à la maintenance ?

Pour partager les réalités de chacun, pour faire corps entre la conception-décision et la réalisation, pour mobiliser les acteurs de la régie d'école à chaque étape du projet, du dessin aux opérations de terrain.

En ouvrant les chantiers, en invitant les élèves, les élus, les parents... mais aussi d'autres agents que ceux du terrain, on apprend à mieux se connaître, on re-crée une confiance partagée.

On assume que certains viennent apprendre sur le chantier (un agent de maîtrise qui s'essaierait à la maçonnerie), on valorise les pratiques manuelles, on crée une dynamique collective par l'action, on reste ouvert aux initiatives de chacun.

On rompt avec l'image des affaires scolaires clientes des services techniques, tout le monde vient mettre la main à la pâte pour contribuer à transformer un petit bout d'école.

Forts des expériences du chantier, on peut dans un second temps analyser les apports de chacun, les freins rencontrés, avoir des discussions et des planifications futures plus réalistes pour les prochains projets, en déjouant les mauvaises volontés.

La prise en main collective de ce chantier aurait deux degrés :

- **sur toute la durée du projet**, agent de maîtrise et technicien partagent leur travail : la conception se fait conjointement, et donc le chantier également. Des temps de chantiers sont réservés pour que toute l'équipe de la régie, toutes catégories confondues, puisse œuvrer ensemble.

- **sur des temps précis**, le chantier devient le symbole d'un commun à entretenir avec tous les concernés, gestionnaires, utilisateurs et usagers, c'est à dire élus, agents cadres, agents techniques, enseignants, parents d'élèves, élèves... prennent place dans l'ouvrage.

Cette entrée se pose comme une parade contre la situation généralisée de communes confrontées aux coupes budgétaires. La tension économique force alors à la mutualisation ou à l'externalisation, engendrant une forme de défiance qui s'accroît au sein de la fonction publique, entre les différents échelons hiérarchiques.

C'est en se servant du chantier, et en tentant une amorce de polyactivité, qu'il est possible d'initier un changement de postures hiérarchiques à bout de souffle. C'est peut être l'avenir d'un service public qui sort des sentiers battus... ou plutôt des sentiers perdus ?

Mais comme c'est peut être encore trop tôt (c'est peut être pour dans 50 ans ?), et parce qu'un changement ne s'opère pas du jour au lendemain, **nous proposons de commencer ce virage à échelle innocente : celle de la régie, avec des acteurs extérieurs qui initie cette posture.**

*Plan d'action :
chantier signalétique*

*Aller voir la fiche Chantier n°1 :
La signalétique, chantier emblématique du dialogue.*

3^{ème} marche

FAIRE DE L'ATELIER DES RÉGIS UNE INSTANCE DE DIALOGUE ACTIVE SUR LE TERRAIN

Dialoguer, prendre des initiatives

Cette troisième marche ne peut être atteinte sans les deux précédentes.

La première permet de faire face à la désaffiliation au travail, de redonner envie aux agents de la maintenance tout en améliorant les conditions de leur intervention dans les écoles.

La seconde mobilise les acteurs dans un chantier concret, agents de toutes catégories confondues, recréant une solidarité active, une confiance et une conscience du travail de chacun. Elle permet d'expérimenter une régie d'école en action dont on peut tirer des enseignements pour mieux intervenir par la suite.

La troisième augmente les compétences de l'Atelier des Régis en y intégrant les agents qui font la maintenance. Parce qu'**au regard du volume d'intervention sur le bâti scolaire, les outils numériques ne peuvent suffire à fluidifier la maintenance et ne peuvent se substituer aux temps d'échanges avec les usagers.**

Cette troisième marche rend ainsi l'**Atelier des Régis plus compétent techniquement** et plus actif sur le terrain :

- . **en associant les agents** pour qu'ils soient forces de propositions sur des problèmes techniques récurrents ou sur des projets, mais également sur leur cadre de travail,
- . **en organisant des visites de site régulières** avec toutes les parties prenantes.

L'Atelier des Régis devient alors l'instance de dialogue de la régie d'école, avec des temps de régulation et de planification, qui réunissent sur le terrain tous les acteurs du bâti scolaire : les usagers, les élus, les affaires scolaires, les services techniques, les cadres tout autant que les agents.

Associer les agents polyvalents à l'Atelier des Régis

Les retours d'expérience de l'immersion témoignent de la pertinence d'avoir des équipes affectées aux écoles et de ritualiser leur présence sur site. Néanmoins, pour faire face à la défiance éventuelle agents-encadrants et prévenir toute "grève du zèle", il nous semble nécessaire de fonctionner **sur la base du volontariat et de la sollicitation d'avis.**

En effet, la réorganisation des équipes affectées les mercredi matin avec 1 personne espaces verts, 1 personne bâtiment et 1 personne voirie, sans concertation des agents au préalable, n'a pas fonctionné pour toutes les écoles. Certains ne s'y sont jamais rendus.

Le retour au fonctionnement précédent, où des agents volontaires sont affectés aux écoles, a permis de résoudre en une matinée les problèmes techniques d'une école qui traînaient depuis plusieurs mois.

La pertinence des interventions les mercredis semble unanime bien que les agents soulignent la **nécessité de pouvoir dialoguer, sur le terrain, avec les usagers de l'école pour mieux comprendre les besoins.**

Ces témoignages nous montrent qu'**il est indispensable de retravailler sur nos organisations, avec les agents, pour les re-mobiliser.**

Comme observé par Christine Bellavoine, **affecter des agents par école permet de renforcer le sentiment d'appartenance à l'institution scolaire, comme lieu et comme collectif** (avec les enseignants, les

élèves, les animateurs...). Les personnes sont moins anonymisées, elles font un travail plus gratifiant car elles deviennent expertes d'un bâtiment, elles acquièrent une connaissance fine de celui-ci, elles connaissent les personnes et l'organisation générale de l'école, elles participent aux moments de convivialité.

Cette maîtrise de leur métier crée un contexte plus favorable à la prise d'initiative, à l'autonomie et aux ajustements des pratiques par l'agent en fonction des besoins identifiés.

Dans le contexte de la ville de Thiers, où les bâtiments de la ville sont vieillissants, **on a besoin de la précieuse expertise des agents**, parfois en poste depuis plus de 20 ans, pour réaliser les diagnostics, penser la maintenance, trouver les solutions techniques.

Organiser des visites de site pendant l'Atelier des Régis

Pour rendre plus concrets les problèmes techniques rencontrés par l'usage, nous proposons de **transformer certains rendez-vous de l'Atelier des Régis en visites de site** qui associent les agents polyvalents du bâtiment affectés aux écoles.

Plus précisément, nous suggérons :

- **une grande visite diagnostic de rentrée**, à la fin de l'été, à l'école, pour planifier les chantiers de l'année. Cette visite pourra se faire à l'occasion d'un Atelier des Régis qui réunira la direction d'école, les affaires scolaires, la direction des services techniques, les agents de ménage, les agents polyvalents bâtiments référents, les élus référents, les élèves délégués ;

- **des visites post vacances scolaires**, pour faire le point sur les chantiers en cours et à venir sur le terrain. Des fiches synthèses de ces visites pourront être produites afin d'émettre des points de vigilance, identifier des problématiques récurrentes, questionner les usages. Elles feront office de documents de suivi des chantiers.

Ces visites sont l'occasion de :

- **créer un véritable dialogue qui confronte l'usage et la technique**, qui associe ceux qui font et ceux qui décident.
- **construire un référentiel de ce qui peut être fait avec les agents**, pour établir ensemble ce qui est raisonnable de faire ou ce qu'il est préférable d'externaliser.
- **mettre en cohérence les chantiers** avec les agents et les directions d'école en s'appuyant sur leurs expertises d'usage.
- **mûrir des projets chantiers, plus valorisant pour les agents**, pour ne pas faire que de la maintenance.
- **composer une action commune** autour de la maintenance et de la rénovation du bâti scolaire.

Plan d'action : dialoguer pour planifier

. A court terme, poursuite de l'expérimentation à l'école George Sand :

- Identifier un agent des services techniques, **référent bâtiment**.
- Organiser une visite post vacances de l'école, à l'occasion de l'Atelier des Régis de mars, qui conviera notamment l'agent référent bâtiment.
- Organiser un **chantier signalétique ouvert**, avec les agents, pour faciliter leurs interventions dans l'école.
- **Poursuivre les Ateliers des Régis**, au rythme d'un atelier tous les un mois et demi, en y intégrant les visites de site (de rentrée et post vacances) et en y invitant plus régulièrement les acteurs de la maintenance.

. A moyen terme, répliquer et pérenniser la démarche à toutes les écoles thiernoises :

- Identifier un agent des services techniques, référent d'un ou plusieurs bâtiments scolaires.
- Planifier et organiser deux types d'Ateliers des Régis :
 - . **ateliers en format visite de rentrée et post vacances**, pour l'ensemble des bâtiments scolaires en y associant tous les acteurs de la maintenance, les affaires scolaires et les directions d'école
 - . **ateliers en format réunions** avec une fréquence à adapter au besoin de chaque école (2 à 8 par an et par école)
- Planifier des chantiers clés, à internaliser ou externaliser.

4^{ème} marche

PROJETER UNE RÉGIE POUR TOUTES LES ÉCOLES DE THIERS

Planifier ensemble, passer à l'acte

C'est une fois la confiance retrouvée, les initiatives prises en compte et le dialogue assaini, qu'il est enfin possible de se projeter à plus long terme : de ne plus réparer dans l'urgence mais de diagnostiquer, imaginer, planifier et négocier tous ensemble, usagers et techniciens compris, la faisabilité et les priorités.

Si la régie d'école est là pour recréer un dialogue entre les usagers et la maintenance, pour favoriser la transformation d'un bâti scolaire plus adapté aux formes de pédagogie d'aujourd'hui, se pose alors la question des compétences dont on la dote et de la forme que cette régie peut prendre sur le long terme.

Il faut penser une régie d'école pérenne et répliquable à toutes les écoles de la ville de Thiers, qui soit en mesure de planifier et porter des chantiers clés à court et moyen terme.

Compétences de la régie d'école

La régie d'école a vocation à contrôler et vérifier la maintenance du bâti, mais également à diagnostiquer les besoins pour y répondre avec des solutions techniques adaptées.

Ces solutions font appel à diverses compétences :

. **la coordination** : pour organiser le dialogue entre les acteurs du bâti scolaire,

. **l'enquête et le diagnostic** : pour récolter les besoins identifiés sur les terrains,

. **le dessin** : pour imaginer des solutions techniques, produire des dessins d'exécution, afin de répondre aux besoins identifiés,

. **la programmation** : pour planifier des chantiers et identifier les acteurs du chantier,

. **le chantier** : pour mettre en oeuvre, créer une dynamique collective autour d'un chantier ouvert qui rassemble.

Se pose alors la question de qui porte quelle compétence et de l'impact que cette répartition peut avoir sur le statut et la forme que pourraient prendre une régie d'école pour la ville de Thiers

Contours et forme de la régie d'école

Plusieurs scénarii sont envisageables pour penser le statut de cette régie d'école :

. Internaliser la régie et les compétences précitées

Ce qui implique :

- une identification des acteurs à mobiliser pour la mise en oeuvre de chaque compétence.

- une évaluation du temps passé pour chacune d'elle.

- un remaniement des postes en présence pour faire monter en compétence un ou plusieurs agents

ou

la création d'un ou plusieurs postes dédiés.

. Partenariat public-public pour co-porter la régie en déléguant une partie de la compétence à la communauté de commune Thiers Dors et Montagne (TDM)

En exemple, la Catiche est un service à part entière

de TDM, créé il y a 25 ans, dédié à l'Éducation à

l'Environnement et au Développement Durable.

La Catiche accompagne les projets des écoles et accueils de loisirs du territoire autour de ces thématiques.

L'action de la Catiche est transversale à plusieurs services

ce qui permet de fluidifier les échanges et parfois de rendre plus efficace certaines actions.

Une réflexion est en ce moment menée autour des

cantines scolaires sur le territoire de TDM avec un projet

d'éducation alimentaire qui pourrait être porté en régie

par La Catiche (recherche de financement en cours).

Ce scénario permet de mutualiser les moyens à l'échelle d'un territoire plus grand mais en ayant la capacité de détacher un poste qui puisse se rendre sur le terrain, au plus proche des usagers et des services de la commune.

. Externaliser totalement la régie

Via un accord cadre signé avec une structure privée qui assure l'ensemble des missions d'une régie d'école et porte les compétences précitées.

Un mix de ces trois scénarios est également possible, voire très enrichissant, en partageant les compétences en interne et / ou entres partenaires.

Chacun de ces scénarios repose sur la mobilisation aux Ateliers des Régis des acteurs de l'école précités mais aussi sur **l'association des agents aux temps du dessin et du chantier**. Ainsi, chaque scénario contribue à poursuivre le découplage entre la maintenance et les projets, la maintenance et les usages.

Hypothèse de missions de cette régie d'école sur deux ans :

- coordonner les instances de dialogue et mobiliser les acteurs du bâti scolaire (Atelier des Régis réunions et visites)
- mener une étude approfondie sur un bâtiment ou mener une enquête générale sur toutes les écoles sur une thématique (ex: toilette, électricité...)
- programmer et réaliser 1 chantier clé sur 1 ou plusieurs écoles.

Exemple de cas concret : un scénario d'externalisation de la régie d'école à Emile Zola

- Signature d'un accord cadre pour l'étude de faisabilité / la programmation / le pilotage de chantiers d'expérimentation en milieu scolaire.
- Définition de deux premières missions de cet accord cadre :
 - . étude de faisabilité pour la rénovation ou reconstruction du groupe scolaire
 - . écriture d'un plan guide travaux pour la maintenance de l'école dans l'attente de sa restructuration
- Intégration de l'équipe Zola (direction et agents écoles) dans l'Atelier des Régis
- Coordination et réalisation de chantiers d'expérimentation pour alimenter l'étude de faisabilité.

Planifier des chantiers clés

Pour découplage la maintenance et les projets, nous avons identifié plusieurs chantiers clés dont la régie d'école pourrait se saisir :

- **Un chantier emblématique du dialogue : la signalétique**
- **Un chantier emblématique de la maintenance : homogénéisation électricité**
- **Un chantier emblématique environnement : toilette sèche**
- **Deux chantiers emblématiques d'usage : cour d'école et salle de classe**

FICHE CHANTIER n°1

Chantier emblématique du dialogue : la signalétique

LE PETIT EXEMPLE : les agents qui ne trouvent pas les salles un mercredi, les listes des D.I. collées sur les portes des directrices.

Problématiques :

- Pas de dénomination claire des espaces : les agents doivent mener l'enquête. Difficulté d'interventions pour les agents qui ne connaissent pas le site ou pour les entreprises extérieures.
- Pas de nomenclature pour les espaces : impossibilité d'archiver les interventions et de tracer l'historique du bâtiment.
- Pas de document référence pour identifier rapidement les interventions et les spatialiser.
- Manque d'indications lisibles du fonctionnement de l'équipement et des usages (ex : espaces de stockage, identification du petit matériel de ménage autonome (balai...), horaires, rangement du matériel de cour par les enfants...) : difficulté d'autonomie dans le bâtiment (difficulté d'orientation pour le public extérieur (parents d'élèves, intervenants...)).

Objectifs :

- **Clarifier le nom des espaces.**
- **Avoir des éléments communs visible sur site pour s'orienter, dialoguer et suivre la maintenance.**
- **Faciliter le rangement et l'autonomie des usagers.**
- **Orienter le public extérieur.**

Opportunité :

- Expérimentation du fablab de l'Education Nationale à l'école George Sand : présence de machine permettant de fabriquer des petits objets.
- Sujet signalétique très actuel dans la livraison des nouveaux équipements municipaux : des solutions qui restent encore à systématiser et internaliser.
- Disponibilité d'une découpe laser bois chez une artisanne bois du centre ville (rue du bourg) permettant un partenariat avec une entreprise extérieure.

Interventions :

VISITE DE SITE à l'école George Sand en Atelier des Régis et avec les agents de terrain,

DÉFINITION DES POSTES,

RETEX (retour d'expérience) sur les différentes signalétiques : en mairie, à la médiathèque...,

DESSIN DE PROPOSITIONS avec les agents,

DÉFINITION DU BUDGET avec les agents,

PLANIFICATION DU CHANTIER avec les agents,

VALIDATION en Atelier des Régis,

CHANTIER :

- baliser une semaine pendant le temps scolaire,
- équipe : agents de terrain + Lao scop,
- 1 temps tout public pendant le chantier (élus, directions, parents d'élèves...),
- 1 temps en atelier avec les élèves et enseignants et avec les agents.

FICHE CHANTIER n°2

Chantier emblématique de la maintenance : homogénéisation électricité

LE PETIT EXEMPLE : l'interrupteur, le devis électricité de début d'année, les couloirs allumés à l'école George Sand nuit et jour.

Problématiques :

- Hétérogénéité des composants : difficulté de référencement, de mise en concurrence des fournisseurs, d'établir un stock d'urgences.
- Interventions avec beaucoup d'aller retour : plus longues et plus laborieuses.
- Irrégularité des interventions (problématique régularité de contrôle, lissé avec les mercredi, longueur de l'approvisionnement et du traitement des devis) .
- Empêchement d'usages : utilisation de certaines toilettes, salles de garderie, locaux de ménage...
- Surcoût énergétique : pas de LED, systèmes électriques des communs sans minuteurs (allumés jusqu'à 21h + les mercredi et week-end à l'école George Sand par exemple).

Objectifs :

- **Minimiser les coûts de consommation énergétique.**
- **Intervenir en une seule visite (référencement connu, stock disponible, magasin au CTM).**

Opportunités :

- Démarche Certificat d'Economie d'Energie : aide de 15 000 euros pour la fourniture d'éclairage extérieur. Possibilité d'amplifier ce remplacement pour une mise en cohérence globale sur un site pilote.

Interventions :

CHOIX DE L'ÉTABLISSEMENT (avec les agents de terrain).

EVALUATION DU COÛT DE L'OPTIMISATION DES SYSTÈMES vs ÉCONOMIE D'ÉNERGIE PROJETÉE.

RETEX en interne (+ recherche complémentaire) :

- . modèle interrupteurs : détection, minuteur, résistance,
- . éclairage : modèle pavé LED / ampoule / blocs, adaptateurs néon vers LED,
- . check des fournisseurs de chaque agent.

VISITE DE SITE :

- . avec agents et usagers : retour d'expérience, check cas particuliers, analyse des lux nécessaires, suppression de points lumineux inutiles,
- . estimation prévisionnelle d'économie d'énergie en passant au LED + optimisation du réseau (avec un bureau d'étude fluides si nécessaire ou possible d'avoir une aide-expertise de l'ADUHME ?),
- . estimation potentiel d'homogénéisation des composants.

PLANIFICATION DE L'INTERVENTION : zone concernée, matériel nécessaire, calendrier.

COMMANDE : mise en concurrence des fournisseurs.

CHANTIER :

- . baliser une semaine ou sacrifier une équipe sur les mercredis (pendant 2 mois ?),
- . équipe : un agent école + un référent électricité (nécessaire renfort d'une entreprise extérieure ?),
- . intervention des services techniques pendant le temps scolaire en amont et aval du chantier pour sensibiliser enseignants et élèves.

FICHE CHANTIER n°3

Chantier emblématique environnement : toilette sèches

LE PETIT EXEMPLE : toilette chauffée l'école George Sand, tuyau de d'évacuation qui goutte sur le tableau de la maîtresse à l'école Emile Zola

Problématiques :

- Consommation déraisonnée d'eau potable dans les cuvettes, gaspis dû à un débit inadapté des lavabos ou à des fuites.
- Entretien : sujet de tension central (entre équipe de nettoyage, enfants, enseignants, parents) malgré un sur-entretien de ces parties communes.
 - L'aménagement même des toilettes : parties difficiles d'accès (notamment cuvette fixée au sol créant des recoins inaccessibles).
 - Distributeur savon non au dessus des lavabos, sol qui mousse ensuite.
 - Point d'eau créant systématiquement des flaques en intérieur, servant principalement à boire, pourrait être placé en extérieur.
 - Accumulation de papier au sol, dérouleur souvent inadapté aux enfants, fournis par le prestataire rouleau de papier.
 - Chasse d'eau parfois inadaptée à la force d'un enfant hauteur de cuvette non adaptée à la taille des enfants maintenance intensive, accentuée également par la conception des systèmes.
 - Bouchage récurrent, siphons non accessibles inclinaisons des pentes d'évacuation trop faible, passant parfois au travers des classes.
 - Portes avec des pennes trop sollicités, cassant régulièrement, et souvent inutiles, un verrou pourrait suffire.
 - Dérouleur cassé parce qu' inadapté.
 - Plusieurs cabines souvent inaccessibles rendant l'utilisation du bloc toilette plus dysfonctionnelle : surutilisation des toilettes restantes, qui deviennent insuffisantes pour la quantité d'enfant.
 - Lieu identifié comme "recoins" servant de repli ou cristallisant les problématiques de mal-être et de harcèlement.
 - Lieu cristallisant des problématiques de santé : beaucoup d'enfants se retiennent, ce qui génère des infections urinaires (retrouvé statistique).
 - Aménagement centré sur le genre, effaçant parfois les questions d'inimité au sein d'un même sexe, et n'intégrant pas à la même hauteur d'autres typologies méritant une adaptation : âge différent des enfants, handicap...

Objectifs :

- Réduire les interventions des agents dans les toilettes en concevant, dessinant et réaménageant les lieux pour faciliter l'entretien et la maintenance.
- Réduire la consommation de fournitures.
- Etre vertueux, exemplaire, voir visionnaire sur la consommation en eau potable.
- Engager une réflexion collective sur les enjeux de mal-être et de santé lié aux sanitaires.

Opportunités :

- Sujet pris en main récemment par plusieurs collectivités, existence d'enquêtes récentes, de retour d'expériences, de capitalisation de témoignages (webinaires), d'expérimentation (toilettes non genrés, design des composants, toilettes sèches en milieu scolaire...) mettre références.
- Inscription dans la continuité de l'audit sur le ménage réalisé par Marielle Chiodetti.

Interventions :

PREMIÈRE ENQUÊTE DANS TOUS LES ÉTABLISSEMENTS greffée sur les visites de sites avec agents de terrains,

CHOIX D'UN ÉTABLISSEMENT volontaire,

ENQUÊTE APPROFONDIE : entretiens avec les usagers menés avec les agents technique de terrain, observation des dynamiques actuelles,

EXPLORATION DES DIFFÉRENTS SYSTÈMES et COMPOSANTS en atelier au CTM, retour d'expérience des agents du CTM et des affaires scolaires,

PLANIFICATION DE 2 NIVEAUX D'INTERVENTIONS : petites bricoles (ex : porte savon) et gros réaménagement (ex : déplacement du bloc toilette) présenté en Atelier des Régis,

ELABORATION DU PLAN D'ACTION D'ACCOMPAGNEMENT DES ENFANTS avec le service affaires scolaires et les enseignants ,

DESSIN DE L'INTERVENTION avec les agents de terrain, COORDINATION pré chantier : intervenants, commandes,

CHANTIER pendant les vacances scolaires (été?), SEMAINE DE SENSIBILISATION et visite avec les parents, enfants, enseignants par les agents de terrain, maintenance et entretien.

FICHE CHANTIER n°4

Chantier emblématique usage : cour d'école

Problématiques :

- Ilôt de chaleur et imperméabilité des sols.
- Aseptisation des usages ne favorisant pas le développement de compétences.
- Ennui des enfants menant souvent au conflit
- Coût élevé de l'entretiens des jeux normés par les entreprises habilitées.
- Domination (genrée) des espaces.

Objectifs :

- **Mettre en place une dynamique de transformation des cours de toutes les écoles, principalement en régie pour en maîtriser les coûts et la gestion ultérieure.**
- **Anticiper la maintenance et l'entretien des espaces dans une plus grande autonomie (exemple : copeaux évitent ramassage des feuilles, végétation plantée (noisetier, bambou, genet...) peut servir de ressources pour cabanes ou jeux de cours...).**

Opportunités :

- Travail inter-équipe, avec agent polyvalent et valorisation des compétences des services espaces verts (plantations, élagage...) et voirie.
- Collaboration déjà en place avec Inserfac, entreprise d'insertion thiernoise.
- Formation à venir en soudure pour l'équipe de polyvalent (compétence à mettre en lumière dans la réalisation d'éléments d'extérieur).
- Première réalisation pilote existante à l'école George Sand.
- Sujet national : retours d'expérience nombreux, existence de financements spécifiques...
- Premier sujet d'approche permettant d'entrer en douceur dans la dynamique de l'école et de solliciter l'équipe éducative et les enfants.

Interventions :

PREMIÈRE ENQUÊTE DANS TOUS LES ÉTABLISSEMENTS greffée sur les visites de sites avec les agents de terrains, auprès des élèves, avec les équipes éducatives,

GUIDE D'USAGE : mise en place d'une boîte à outils pour les enseignants afin de mener leurs enquêtes dans chaque établissement,

JOURNÉE INTER-ÉCOLE et INTER-ACTEUR (affaires scolaires, direction et enseignants, service de ménage, atsem, services techniques) : visionnage de références, mise en situation, élaboration de solutions, confrontation de point de vue et d'expériences,

CONCEPTION DES TRANSFORMATIONS DE COURS et PLANIFICATION entre les différentes cours avec un agent polyvalent, un agent voirie, un agent espace vert et un chargé d'étude sur site et au CTM,

COORDINATION pré chantier : intervenants, commandes,

CHANTIER : 1 semaine voirie lourde hors temps scolaire, 2 semaines (mobilier, plantation...) pendant le temps scolaires.

FICHE CHANTIER n°5

Chantier emblématique usage : salle de classe

Problématiques :

- Disposition de la salle de classe restée inchangée depuis la naissance de l'école : inadaptation de l'espace de la salle de classe à l'évolution des pédagogies et au profils des élèves.
- Espace de salle de classe non optimisé : meubles hétérogènes prenant beaucoup de place, mobilier difficile à déplacer rendant la classe flexible impossible, zones d'affichage obsolètes...
- Crispation entre les demandes des enseignantes et l'intervention des services :
 - . réalisation au mauvais endroit, partielles, ou non effectuées,
 - . demande perçue comme abusive parfois
 - . difficulté des enseignants à remettre en cause leurs pratiques.

Objectifs :

- **Expérimenter la forme d'une salle de classe.**
- **Faire travailler de concert service technique et équipe enseignante.**
- **Valoriser les savoir-faire internes (menuiserie, soudure) en les alliant avec des entreprises locales (Actypôles) et des concepteurs.**

Opportunités :

- Expérimentation actuelle de l'équipe cycle 2 d'enseignantes de l'école George Sand, suivi par la conseillère pédagogique et un chercheur : tous les matins, le cycle 2 (CP au CE2) devient une seule grande même classe de 70 élèves : les enfants changent de groupe de travail selon les matières et leurs difficultés.
- Présence d'une EBE (Entreprise à But d'Emploi - Actypôles) avec une activité de rénovation de mobilier sur le territoire.
- Formation à venir en soudure pour l'équipe de polyvalent : compétence à mettre en lumière dans la réalisation d'éléments d'extérieur.
- Préfiguration des possibilités de réemploi dans le marché mobilier de la rénovation de l'école George Sand.

Interventions :

RESTITUTION DES CONCLUSIONS DE L'EXPÉRIMENTATION en cours par les enseignants du cycle 2 lors de l'Assemblée des partenaires,

PROPOSITIONS D'ADAPTATION DE L'ESPACE lors de l'Atelier des Régis et en présence d'un agent polyvalent et du menuisier, positionnement sur les réalisations possibles en interne,

CONCEPTION (EXE) des réalisations,

COMMANDE des matériaux,

CHANTIER : 2 semaines au CTM pendant le temps scolaire avec visite des élèves, 2 semaines sur site hors temps scolaire,

OBSERVATION de l'usage post transformation avec un chercheur.

Lao Scop

- Régie d'école -
2023-2024

